Concours littéraire de l'A.E.B.A. 1983

Voir pages 9 à 13



LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — *Depuis 1928*

APF hQ — Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 63 — Mercredi, le 15 juin 1983 — 20 pages 0.50

L'école française ouvre ses portes en septembre 1983

"J'ai le plaisir de vous annoncer que l'Ecole Georges-et-Julia-Bugnet ouvrira ses portes en septembre 1983 aux élèves de la première à la sixième année inclusivement".

Par Jacques Therrien

Lors d'une réunion d'information tenue à l'auditorium de la Faculté St-Jean jeudi soir dernier, devant une salle bien remplie, Mme Angéline Martel, présidente de l'Association Bugnet, a annoncé avec enthousiasme cette nouvelle de l'ouverture de la première école française à Edmonton.

Cette réunion, présidée par monsieur François MacMahon, professeur à la Faculté St-Jean, nous a permis de mieux connaître les membres de l'Association Bugnet qui, par leur travail acharné, ont permis d'atteindre le but qu'elle s'était fixé. Ils nous furent présentés par Mme Martel qui a su nous les faire apprécier davantage par la courte description qu'elle a étiquetée à chacun.

"Les pessimistes ont presque toujours raison mais ne font rien alors que les optimistes, qui ont presque toujours tort, assurent la marche du monde". Cette phrase d'un biologiste français a servi à décrire d'un trait l'exposé de monsieur Jean-Claude Mahé sur l'historique de l'association. Il a également tracé un portrait de l'école en soulignant qu'après 18 mois de recherches, de réunions, de présentations, "l'idée fait son chemin" et, qu'après avoir réalisé les deux premières phases du programme que l'association s'était tracé, on entreprend la troisième.

Les difficultés n'ont pas manqué dans cette entreprise et le conférencier nous a brossé un tableau très significatif des péripéties de ce voyage laborieux qui aboutit à la réalisation et à l'ouverture de l'Ecole Georges-et-Julia Bugnet en septembre prochain. Les manchettes et nouvelles des derniers mois ont fait état des victoires et déboires de ce groupe déterminé et courageux et, l'espace nous manquant, nous ne pouvons en faire la description complète.

Trois aspects du plan global d'action, à savoir: réalisation, action juridique et formation, nous ont été exposés. En voici donc un aperçu:



Une foule nombreuse assistait à la soirée d'information organisée par le comité Bugnet

L'ASPECT REALISATION

Outre l'annonce de l'ouverture officielle de l'école en septembre, Mme Martel nous a informés qu'actuellement se négocie un bail pour la location d'une école. Deux endroits sont envisagés, tous deux situés dans les environs de la Faculté St-Jean, et le choix dont dépend la finalisation du bail sera fait dans les jours qui suivent. Soulignons l'intérêt fort encourageant dont font preuve les organismes impliqués dans cette transaction.

Les principes énoncés dans le dépliant restent toujours en vigueur. L'école offrira donc un curriculum albertain enrichi par des manuels répondant aux besoins des élèves qui parlent français et par un programme orienté vers les Beaux-Arts. L'anglais y sera enseigné à compter de la deuxième année.

L'enseignement religieux y sera dispensé... des pourparlers se déroulent actuellement avec des communautés religieuses afin qu'une spécialiste vienne y enseigner la religion catholique. Mais il faut tenir compte du fait suivant, et citons Mme Martel: "le respect des autres sera la base de l'école et, cela signifie beaucoup plus que la tolérance religieuse: cela signifie une exigence que les actions du quotidien incarnent le respect de la propriété et de la personne de l'autre et ce, jusque dans les moindres détails", cela aussi fait partie de la culture albertaine.

Quant au transport, considérant qu'on n'ait pu obtenir de subventions à cette fin, il faudra établir un système de transport coopératif (ce dont est chargé M. Ernest Chiasson) visant au regroupement des parents d'un même quartier (ou région) d'Edmonton.

Des démarches sont en cours pour que la cotisation mensuelle de 50$ par enfant soit considérée comme un don à une association charitable et de ce fait, déductible d'impôt. Puisque toutes les dépenses de la prochaine année académique ne peuvent être financées par les fonds publics, l'Association se voit dans l'obligation de demander cette contribution de la part des parents. Le reste des argents nécessaires... le comité de fonds s'efforce de l'obtenir et les résultats à date sont très encourageants.

L'ASPECT ACTION JURIDIQUE

M. Serge Joyal annonçait, dans un télégramme récent, qu'une aide financière pourra être accordée à l'association s'il s'avère effectivement que l'action qu'elle entreprend s'appuie sur l'article 23 de la Charte des droits et libertés et ce, en vue de contester la constitutionnalité de la législature albertaine en matière scolaire dans la mesure où celle-ci ne permet pas d'établir des écoles de langue française et - ou ne reconnaît pas aux

Voir écoles page 4

Démission du Directeur général de l'ACFA

"Je me trouve dans l'impossibilité de répondre à vos demandes..." Georges Lalonde

Mardi dernier, 7 juin 1983, M. Georges Lalonde, Directeur-général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA), remettait sa démission du poste qu'il occupait depuis septembre 1982.

Après six ans de service à la francophonie, d'abord avec l'Association des Scouts de l'Alberta et ensuite à l'ACFA où il a passé les quatre dernières années, M. Lalonde quitte "... avec regret certainement, mais heureux d'avoir vécu l'expérience".

Pourquoi quitte-t-il de si tôt son poste de Directeur-Général, le plus haut poste dans l'hiérarchie de l'ACFA? Dans sa lettre de démission il écrit: "Cette décision fait suite aux deux dernières réunions de l'Exécutif provincial de l'ACFA. Je me trouve dans l'impossibilité de répondre à vos demandes car je ne crois pas pouvoir fonctionner dans un système tel que vous proposez et en toute honnêteté, je ne crois pas que le secrétariat de l'ACFA peut fonctionner de façon efficace et acceptable avec les changements suggérés".

Contrairement à ce que prétend le Président de l'association M. Guy Goyette, M. Lalonde est convaincu que les services offerts par le secrétariat pro-

Voir démission page 2



M. Georges Lalonde

Démissions du poste suite de la page 1

vincial seront diminués et amoindris par les coupures budgétaires effectuées particulièrement contre la masse salariale qui entraîneront forcément des mises à pied.

"Déjà les coupures de l'automne dernier ont beaucoup restreint les services. De faire d'autres coupures rend impossible la tâche de maintenir le même niveau de service," d'ajouter M. Lalonde.

Toujours selon M. Lalonde, pour que l'ACFA fonctionne avec efficacité, il faut réunir trois conditions primordiales:

1) Le Comité exécutif de l'ACFA doit avoir confiance dans son Directeur Général et le respecter.

2) L'équipe au secrétariat provincial doit travailler de concert avec le Directeur-Général pour réaliser les objectifs du Conseil Général et de l'Exécutif.

3) Les élus doivent reconnaître à leur juste valeur les employés du secrétariat provincial et apprécier le rôle important qu'ils jouent.

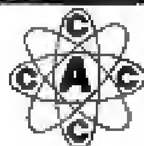
Or, selon M. Lalonde, il est évident que le président de l'ACFA fait preuve de peu de considération pour ses employés ayant dit dans une entrevue diffusée à l'antenne de la télévision française de Radio-Canada, CBXFT, que..."l'ACFA n'est pas une association de bien-être social".

M. Lalonde d'ajouter: "Il est très difficile pour les employés de l'ACFA provincial de bien fonctionner dans une atmosphère de mise à pied qui semble régner depuis le mois de septembre passé".

Toujours selon M. Lalonde le Comité exécutif de l'ACFA a une très lourde responsabilité envers la francophonie albertaine et l'Exécutif actuel agit en toute bonne foi pour le bien-être de l'association. "Par contre, d'ajouter M. Lalonde, je ne suis pas d'accord sur les idées de la réorganisation et, parce que moi aussi j'aime la francophonie albertaine, je refuse de contribuer à la création de multiples problèmes pour l'association tant au niveau financier qu'au niveau de l'administration des services".

Il poursuit en disant: "Le poste de Directeur Général est exigeant et difficile et si un Directeur Général doit s'obstiner continuellement avec l'Exécutif, il vaut mieux qu'il se retire pour le bien-être de la francophonie en général".

Quels sont les projets d'avenir de Georges Lalonde? Il dit tout simplement qu'il n'aura pas le temps de se reposer, car il ira tout de suite à la recherche d'un autre emploi. Il quittera officiellement son poste le 8 juillet prochain.



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

Vos intérêts économiques

La carte de crédit: comment s'en servir?

UN MAL OU UN BIEN?

On a dit beaucoup de mal des cartes de crédit. Quelquefois avec raison. Les détenteurs ne sont pas toujours des gens responsables et il est facile de s'endetter beaucoup plus que nos moyens nous le permettent.

Mais elles n'ont pas que leurs vices. Un des principaux avantages de la mode des cartes de crédit est d'avoir diminué de beaucoup les risques de vol. Les voleurs à la tire d'aujourd'hui, n'ont plus des mines d'or à retirer des poches de leurs victimes. Tout au plus peuvent-ils en récolter quelques malheureux dollars d'argent de poche et des cartes qui ne seront probablement pas utilisables, le propriétaire en ayant immédiatement signalé la perte ou le vol aux responsables dans la plupart des cas.

La carte de crédit, comme tout le crédit en général, est une lame à deux tranchants, un monstre qu'il faut apprivoiser. Voici pourquoi il est important de savoir quand son utilisation peut être bénéfique ou désastreuse.

VOUS AVEZ RAISON DE VOUS EN SERVIR

Quand vous êtes certains de pouvoir en régler le total dès la réception de votre compte.

Quand par malheur, vous avez laissé votre porte-feuille à la maison et que vous n'avez pas assez d'argent et que vous ne pouvez revenir.

Quand vous êtes en vacances et que vous ne voulez pas vous faire voler votre argent. Certaines cartes vous permettent d'acheter des chèques de voyage.

Pour plusieurs raisons, vous trouverez avantageux de vous servir de votre carte de crédit.

EVITEZ-LA COMME LA PESTE

- Si vous ne pouvez rembourser que par petites tranches. Vous paierez de forts intérêts et vous n'aurez jamais fini de payer.
- Si vous êtes de ceux ou celles qui ne peuvent résister à tout acheter parce que c'est tellement facile et si agréable.
- Si cette carte vous permet d'acheter un article à prix fort alors que normalement vous ne pourriez pas vous le permettre sur le budget familial.
- Si elle vous sert trop souvent à remplacer le petit sandwich et la tasse de café par un repas élaboré avec vin sans souci du prix de la facture.
- Si, à cause de l'utilisation de cette carte vous ne pouvez pas dire le prix que vous avez payé pour l'article que vous venez d'acheter.
- Si vous réalisez que vous magasinez beaucoup plus souvent qu'avant l'obtention de cette carte.
- Si, à cause de cette carte, les enfants finissent par vous prendre pour la Banque du Canada.
- Si vous avez cessé de coudre pour acheter des vêtements tout faits que vous payez "plus tard".
- Si vous ne pourriez donner par coeur un relevé approximatif de ce que vous devez sur cette carte.
- Si les frictions ont commencé à pointer dans votre vie de couple à cause des questions d'argent et de votre trop grand endettement.
- Si vous réalisez que votre conjoint a perdu le sens de l'économie et "hypothèque" son avoir futur.
- Si vous avez répondu par l'affirmative à une seule de ces conditions, n'hésitez pas à briser et jeter à la poubelle votre carte de crédit. Au lieu de vous apporter du confort et une certaine sécurité, elle ne fera que vous enfoncer dans les dettes et vous rendre extrêmement malheureux.

PRENEZ LES MESURES QUI S'IMPOSENT

Une fois ce monstre disparu, hâtez-vous dans la mesure où cela vous est possible de réparer les dégâts. Quitte à vous priver pour un certain temps "videz" cette carte le plus rapidement possible. Revenez aux anciennes pratiques toujours sûres: la couture, la réparation, les mets simples mais aussi nourrissants, l'esprit d'économie inculqué aux jeunes, quitte à leur faire profiter de votre récente mauvaise expérience. Ils tireront grand profit de la leçon vécue. Si vous devez vous procurer un article entre temps et que cela soit difficile, n'hésitez pas à employer la bonne vieille méthode de la mise de côté qui, en fait est une sorte de crédit sans obligation ni intérêt.

Avec le temps, vous vous féliciterez de votre courageuse décision et vos énergiques solutions. C'est tellement agréable de dormir sur ses deux oreilles.

Le Coopérateur Acadien - No.1, Vol. 2

Activités socio-culturelles

DU 15 MAI AU 28 AOUT

Fort McMurray: A tous les dimanches, rencontre de balle-molle au terrain de balle St-John.

VENDREDI LE 17 JUIN:

Edmonton: Le Citadel Theatre Ziedler Hall présente le film "Les noces rouges" à 21 h 15

SAMEDI LE 18 JUIN:

Legal: B.B.Q. Familial de l'ACFA régionale de Morinville-Legal au Curling Club de Legal. B.B.Q., jeux, prix, disco avec André Roy. Billets: 961-3665 ou 939-4839. (Jeux débuteront vers 15 h, repas à 18 h)

Calgary: Auditorium de l'Université de Calgary. "La Quadrature du Cercle". 8 h Admission 7$ pour adultes 5$ pour élèves et Age d'Or

Edmonton: Le Citadel Theatre Ziedler Hall présente le film "Les noces rouges" à 19 h 15

DIMANCHE LE 19 JUIN:

Edmonton: Le Citadel Theatre Ziedler Hall présente le film "Les noces rouges" à 21 h 15.

LUNDI LE 20 JUIN:

Edmonton: Le Citadel Theatre Ziedler Hall présente le film "Les noces rouges" à 19 h 15

VENDREDI LE 24 JUIN:

Edmonton: Fête de la St-Jean Baptiste organisée par la base militaire des Forces Armées Canadiennes, ACFA Rég. d'Edmonton et FJA, au centre social de la base militaire des forces armées, 137 avenue et 109e rue. 16 h Activités sportives, 19 h - souper, 20 h - spectacle danse et feu de la St-Jean. Billets: 10$ par personne comprend le souper. Info: 465-7151 ou 469-4401.

SAMEDI LE 25 JUIN:

Lethbridge: Journée plein air et pique-nique pour fêter la St-Jean Baptiste. Info: 328-8506

JEUDI LE 30 JUIN:

Girouxville: Danse Cabaret avec la Gigue Electrique à 21 h (billet 10$ chacun) gracieuseté de l'A.C.F.A.

VENDREDI LE 1ER JUILLET:

Girouxville: 1 h 30 Inauguration du panneau d'identification - suivie de la levée du Drapeau du Canada - et jeux-amusements divers-camping-feu de camp,etc.

St-Victor Fête Fransaskoise le 1er, 2 et 3 juillet. Pour plus d'information, contactez Robert J. Gareau, Coordonnateur de la Fête Fransaskoise '83

DU 4 JUILLET AU 2 SEPTEMBRE

Edmonton: "Camp Soleil" au Park Emily Murphy. Pour les jeunes de 7 à 12 ans. Durée: du lundi au vendredi. Lundi, mardi, mercredi de 9 h à 16 h, jeudi et vendredi de 9 h , coucher 21 h. Coût: 36$ par enfant par semaine.

JEUDI LE 30 JUIN:

Calgary: Fête de la Confédération du 30 juin au 3 juillet. Lieu: Eagle Lake, activités variées

Rivière-La-Paix: Fête du Canada à Girouxville avec la Gigue Electrique.

Lethbridge: Réception d'accueil pour le groupe "Cadense" au centre culturelle à 8 h 30

VENDREDI LE 1ER JUILLET:

Rivière-La-Paix: Fête du Canada à St-Isidore

Lethbridge: Fête du Canada au Park Henderson Lake de 10 h 30 - à 23 h. Surveiller votre journal de Lethbridge. (Info. 328-8506)

SAMEDI LE 2 JUILLET:

Plamondon: "Fête du Canada" 75e anniversaire du village de Plamondon" Vendredi: B.B.Q., Samedi: Souper communautaire et bavaroise. Prix: 2$ par adulte, 1$ par enfant. Info: Claudette Dubé 798-3896.

Au leadership du PC

Inertie vis-à-vis les francophones

Ottawa - La Fédération des Francophones hors Québec s'est dite déçue de constater que les candidats au leadership du Parti progressiste conservateur aient démontré si peu d'intérêt face aux questions relatives à l'application des dispositions de la Loi sur les langues officielles et à celles concernant les moyens à prendre pour assurer le développement des communautés francophones hors Québec.

La F.F.H.Q. a adressé une lettre le 11 mai dernier à tous les candidats au leadership conservateur dans laquelle elle leur demandait d'exprimer de façon claire et précise leurs positions sur certaines questions relatives aux droits linguistiques des minorités francophones hors Québec.

Les deux seuls candidats à avoir répondu en détail aux questions formulées sont MM. Crosbie et Crombie. "Nous nous serions attendus à ce que les deux candidats qui disent connaître les besoins des Francophones et qui jouissent des plus nombreux appuis au sein de ces milieux, MM. Clark et Mulroney, aient daigné nous faire parvenir autre chose que l'équivalent d'un accusé de réception", a précisé la Fédération.

Pour ce qui est des autres candidats, rien n'est parvenu à la F.F.H.Q., ce qui peut être assez révélateur de l'importance qu'ils accordent aux questions qui préoccupent presqu'un million de Francophones vivant à l'extérieur du Québec.

Pour ce qui est des réponses exprimées par MM. Crosbie et Crombie, la F.F.H.Q. a souligné que même si elle se réjouit de constater qu'ils ont bien voulu faire part de leurs positions, elle regrette par contre que leurs réponses demeurent assez évasives.

De plus, la F.F.H.Q. continuera, au cours des prochains mois, à faire pression auprès du chef et des dirigeants du Parti progressiste convervateur pour qu'ils clarifient leurs positions eu égard aux politiques et aux moyens qu'ils favorisent pour maximiser le développement des communautés francophones hors Québec.

Voici les questions posées aux candidats à la chefferie du Parti progressiste conservateur, le 11 mai 1983:

1) Consentiriez-vous à assurer la nature déclaratoire et exécutoire de la Loi sur les langues officielles, tel que recommandé par le Comité mixte du Sénat et de la Chambres des communes sur les langues officielles?

2) Quels changements préconiseriez-vous pour améliorer, au sein des institutions fédérales, la prestation des services en langue française hors Québec, pour améliorer les possibilités, pour les fonctionnaires francophones, de travailler dans leur langue et pour assurer une participation plus équitable des Francophones au sein de la Fonction publique fédérale en particulier au niveau des postes de direction?

3) Seriez-vous prêt, comme l'a déjà fait M. Robert Stanfield, à refuser l'investiture officielle de votre parti à des candidats ou des députés qui s'opposent de façon catégorique à l'esprit et à la lettre de la Loi sur les langues officielles?

4) Seriez-vous favorable à ce qu'un éventuel gouvernement conservateur s'engage à mettre en oeuvre une politique de développement global des communautés francophones hors Québec et à établir, en collaboration avec les organismes porte-parole des minorités francophones hors Québec, les mécanismes permettant et favorisant l'application d'une telle politique de développement?

5) Quelles mesures compteriez-vous prendre, dans le cadre de vos relations avec les gouvernements provinciaux, pour inciter ceux-ci à élargir les droits consentis à leurs minorités francophones au niveau des services offerts par les institutions publiques et para-publiques provinciales ainsi que dans le domaine de l'éducation?

6) Seriez-vous prêt à convoquer une conférence fédérale-provinciale pour discuter des droits linguistiques des Francophones hors Québec?

A Calgary

Le Cabaret de l'Alliance française

Par Martine Spence

Les 14 et 28 mai derniers, l'Alliance Française a présenté son spectacle annuel: Le Cabaret.

La grande salle du Centre Français accueillait un large public francophone et anglophone venu applaudir des artistes amateurs de guiches et de gâteaux que ces dames de l'Alliance ont façonnées et servies.

Les présentateurs, Hervé Collet et Nadine MacKenzie annonçaient les numéros sur un ton jovial et moqueur propre à un cabaret. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous l'Edith Piaf et l'Alberta et l'Adolf Nouriev local...

Spectacle de danses et de chansons qui présentait une panoplie de numéros des plus variés. Le chanteur Ken Morrison accompagné au piano par Lorna introduisait la soirée avec "Bienvenue au Cabaret".

Il a par la suite remué bien des souvenirs avec "Ciao, Ciao Bambina" et "c'est si bon". Les Gigueurs étaient des nôtres, et comme toujours ont été très appréciés. Suivait un tour du monde de la danse et de la chanson. L'Espagne tout d'abord avec les danses Flamenco de Judith, l'Amérique Latine avec Antonio et sa guitare classique, Françoise et Jesus dans un paso-doblo et Sergio mimant "La Fiesta". Kyoko nous transportait au pays du Soleil Levant et Suzanne, la danseuse du ventre, en a fasciné plus d'un; Bertrand n'ayant pu y résister s'est retrouvé sur scene, avec elle et sans chemise. Nous retournions ensuite au Canada avec "La Clymène" chanson acadienne interprétée par Denise avec sa guitare et sa voix mélodieuse. De là, nous nous retrounions en Italie assistant à un opéra de Rossini: les Miaou, Miaou que Marc et Barbara, accompagnés au piano par Christine ont magnifiquement chanté, et soudain, nous voilà en Russie où Robert et Lisa dansaient Le Lac des Cygnes, des palmes aux pieds. La France était représentée par "Martine et ses admirateurs" comédie sur valse musette, et des chansons de la Belle Epoque, sérieuses et plus coquines, par Michèle Le Hardy.

Un spectacle distrayant et original, entrecoupé parfois d'ennuis techniques et présentant quelques longueurs, manque d'expérience oblige, qui a permis aux artistes de partager leurs valeurs et leurs souvenirs et de faire revivre diverses cultures.

A l'ACFA d'Edmonton

Ronald Breault élu président

C'est par acclamation que furent élus quatre nouveaux membres du comité exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, dimanche dernier, 12 juin.

On se rappelle que la remise de plusieurs démissions à la mi-mai avait créé un vide important au sein de l'exécutif de l'association. Mme Maryse Jobin, présidente et M. Jean-Pierre Labrie, premier vice-président, remettaient en date du 11 mai leur lettre de démission respective.

Pour combler les postes vacants une assemblée générale spéciale fut convoquée et une quarantaine de membres se sont présentés pour participer à cette élection.

C'est M. Ronald Breault, dentiste, ancien du Collège St-Jean, travailleur bénévole au niveau de la paroisse St-Thomas, qui fut élu, in absentia, à la présidence de la Régionale d'Edmonton. Son absence fut motivée par un engagement pris au préalable et dont il ne pouvait se soustraire.

Mme Jocelyne Verret-Chiasson fut élu première Vice-présidente et Mme Lydia Roy deuxième Vice-présidente, tandis que M. Jean-Luc Soucy acceptait le poste de secrétaire. Tous, y inclue le nouveau président du comité du centre, M. Gilbert Laporte, furent élus par acclamation.

La réunion n'a durée qu'un peu plus d'une demi-heure, mais bon nombre de gens sont restés pour discuter de choses et autres se rattachant à l'avenir de l'ACFA régionale d'Edmonton.



De gauche à droite: M. Gilbert Laporte, Mme Lydia Roy, M. Jean-Luc Soucy et Mme Jocelyne Verret-Chiasson.

EDITORIAL

Ecole française

Les objectifs sont les mêmes mais les stratégies différentes

Le comité pour l'école Georges-et-Julia Bugnet et l'Association Canadienne-française de l'Alberta [ACFA] poursuivent tous deux les mêmes objectifs: 1] la reconnaissance du droit à l'école française et 2] la reconnaissance du droit à la gestion de l'école française par les francophones.

Bien que les objectifs sont les mêmes, les stratégies que comptent employer les deux groupes diffèrent énormément.

Le Comité Bugnet a retenu les services d'une firme d'avocat d'Edmonton, Chapman Finlay et Gawne, dont Me Michelle Simpson est seule capable de s'exprimer en français. Il n'y a rien de surprenant ni de nouveau à cela. Bien des avocats francophones ont défendu les causes des Anglophones au Québec. C'est une très bonne stratégie que de faire défendre en Alberta la cause des Francophones par une firme d'avocats anglophones.

Cette firme d'avocats, qui est spécialisée en matière constitutionnelle, intentera au nom du comité Bugnet et de quelques parents une poursuite judiciaire contre le Ministère de l'éducation et - ou contre le gouvernement de l'Alberta. On saura dans quelques semaines qui effectivement sera visé par cette poursuite judiciaire et si le Ministre de l'éducation, l'honorable David King, sera nommé ou non dans cette cause.

Pendant ce temps, les avocats de cette firme discutent directement avec les représentants du ministère de l'éducation les changements qu'il faudra apporter à l'Acte scolaire de l'Alberta pour répondre de façon entière à l'esprit de la Charte des droits et libertés tel qu'exprimé à l'article 23. Si le ministère accepte les changements proposés par les avocats du groupe Bugnet, il faudra ensuite que le cabinet Lougheed les approuve avant qu'une nouvelle législation puisse être présentée à la Législature albertaine. La poursuite judiciaire poursuivra son long chemin vers la Cour Suprême du Canada tant que l'Acte scolaire ne soit pas amendé pour refléter les changements demandés qui sont le droit à l'école française et à la gestion scolaire homogène.

Entre temps le groupe Bugnet continue ses efforts pour ouvrir une école française à Edmonton en septembre 1983.

Pour sa part l'ACFA a choisi des stratégies différentes. Au lieu d'intenter une poursuite judiciaire tout de suite, l'ACFA a demandé de rencontrer le ministre de l'éducation, l'honorable David King, pour lui faire part de ses revendications en matière d'éducation. Elles sont les mêmes: le droit à l'école française et le droit de gérer nos propres écoles françaises.

L'ACFA compte présenter au ministre un mémoire qui effectivement fera valoir ses revendications en matière d'éducation française et qui ne laissera planer aucun doute sur son intention d'aller devant les cours de la province et éventuellement devant la Cour Suprême du Canada si les attentes et besoins des Francophones ne sont pas comblés par les changements à l'Acte scolaire proposés par M. King.

Entre temps l'ACFA, par l'entremise de son comité ad hoc en éducation, talonne le Conseil scolaire catholique d'Edmonton pour que celui-ci se prononce immédiatement sur l'établissement d'une école française sous sa juridiction en septembre 1984.

En plus, l'ACFA demande que le Conseil scolaire mette en place les mécanismes nécessaires pour permettre la participation de certains membres du comité ad hoc de l'ACFA à l'élaboration de ce projet d'école française.

Les pressions faites par ces deux groupes, l'ACFA et le Comité Bugnet, sont des plus fortes. Elles seront aussi complémentaires si les deux groupes décident de travailler ensemble. Tout au moins devront-ils garder ouvertes les lignes de communication pour empêcher que l'un puisse nuir à l'autre.

Paul Denis

Ecoles francophones suite de la page 1

membres de la minorité le pouvoir de gérer ses propres établissements. Ce dernier point est probablement le coeur du problème et permettra à l'association (qui n'en est pas à sa première bataille) de se rendre jusqu'en Cour Suprême pour faire valoir et respecter nos droits. Elle a les fonds nécessaires.

Madame Michelle Simpson, membre de l'étude Chapman, Finlay & Gawne, d'Edmonton a souligné que par la Charte canadienne des droits et libertés, le droit de légiférer en matière d'éducation est devenu un droit fondamental et que ce droit prévaut sur toute législation provinciale sur le sujet.

Soulignons que l'association, malgré ses revendications quant à nos droits en tant que minorité de langue française, n'a pas hésité à retenir les services d'une étude légale composée, pour la plupart, de membres anglophones. C'est un très bel exemple de coopération de la part des deux entités. Quatre études composées de membres francophones ont été approchées mais, sans doute à cause du manque de préparation en matière constitutionnelle qui demande une spécialisation longue et ardue, elles ont dû refuser cette offre.

Me Simpson, dont la langue maternelle est le français, ayant l'appui des autres membres de l'étude dont elle fait partie, est toute qualifiée pour cette tâche et c'est avec courage qu'elle l'envisage.

Dans son exposé, elle a fait ressortir la différence entre "école bilingue" et "école française". Cette distinction n'est pas tout à fait reconnue par la Cour et nos juges devraient sans doute réaliser que, non seulement l'enseignement devrait être dispensé en français, mais que les éléments éducatifs et pédagogiques aux enfants soient déterminés et choisis par des citoyens du Canada dont la langue maternelle, et encore parlée et comprise, soit le français.

Selon les paroles d'un grand juriste, la Charte canadienne des droits et libertés est comme une vague qui déferle sur nous, dans nos rues, nos maisons, nos commerces, et même nos postes de police et nos cours... elle ne peut plus être retenue. Me Simpson est convaincue que l'Alberta est l'endroit tout indiqué pour provoquer cette vague de fond qui alertera tous les canadiens qu'il y a deux langues officielles et qu'en fait, ils y ont tous droits. Il n'en faut pas plus pour avoir le courage d'aller jusqu'au bout et mener à bien cette tâche immense qu'elle s'est imposée.

L'ASPECT FORMATION

"Préperons-nous à prendre en mains notre avenir..." mot d'ordre, ou dicton, lancé par Mme Martel parlant au nom de l'Association albertaine des parents francophones qui se propose d'embaucher du personnel afin d'organiser la formation des francophones en matière d'éducation. "Nous devons nous préparer à prendre en mains notre avenir et à gérer nos écoles et, en connaissance de cause, voir à l'orientation de notre éducation".

Elle se propose donc de créer des sessions d'études intensives sur des sujets comme, par exemple, la Charte canadienne des droits et libertés, les mécanismes scolaires en Alberta, les recherches en éducation minoritaire à travers le monde, les règlements d'assemblée délibérante... etc. Ces sessions seraient ouvertes aux parents et contribuables francophones qui n'ont pas le temps de trouver ou de consulter une documentation considérable.

L'Ecole Georges-et-Julia-Bugnet travaillera en coopération avec le Lycée Louis Pasteur de Calgary, à partir du curriculum, de manuels, de leurs expertises en matière d'administration, d'horaires. Il est à noter que ce curriculum, dit albertain enrichi, établi par le Lycée Louis Pasteur, est préparé pour permettre le transfert d'un élève dans une école anglophone de l'Alberta ou francophone du Québec ou de France. Le lycée Pasteur établit des ponts entre les curriculi de ces différentes écoles et le sien et, de plus, ce curriculum albertain enrichi est reconnu par le Ministère de l'Education du gouvernement.

Il y sera dispensé des cours de français oral et écrit, probablement les samedis, afin de répondre aux besoins de langue des élèves à partir de la 7ème année.

PLANIFICATION

Quatre comités ont été formés, ou plutôt, tel que défini par Mme Martel, quatre directions à explorer ensembles:

1. Le Comité de fonds: pour quelques temps, il faudra se donner la main; il faudra financer notre école.

2. Le Comité des inscriptions: il est demandé de reconfirmer les inscriptions.

3. Le Comité des transports déjà décrit auparavant.

4. L'Association Bugnet, par le biais de l'Association albertaine des parents francophones, ouvre ses portes à tout le monde et tous sont invités cordialement à signer leur adhésion.

Soulignons, pour terminer, que les deux institutions (Bugnet et Pasteur) font, en même temps, une démarche parallèle pour la reconnaissance en tant qu'école ayant accès aux fonds publics réservés à l'éducation. Mme Martel est d'avis que l'Ecole Georges-et-Julia Bugnet a droit à un statut spécial et c'est pourquoi ils vont jusqu'en Cour.

Les critères d'admission, pour la première année, s'appuient sur un point principal: que l'enfant parle français. Cette condition sera validifiée par une personne extérieure au corps enseignant et des tests seront mis à leur disposition par le Lycée Pasteur.

Pour cette année, des professeurs albertains seront de préférence embauchés. L'Ecole a toutefois reçu une cinquantaine d'applications dont une bonne moitié proviennent de professeurs du Québec.

Une manche de la partie est terminée, mais il reste encore beaucoup à gagner... Cette équipe est dynamique et courageuse et nous ne pouvons que leur souhaiter tout le succès qu'elle mérite.



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Les finissants du Collège Mathieu disent fort bien ce qui les animent

Par Jules Van Barbant

Lors des cérémonies de la COLLATION DES DIPLOMES qui eurent lieu le 20 et le 21 de mai au Collège Mathieu de Gravelbourg, les finissants de 1983 dirent avec éloquence et chaleur, ce qui les animaient, au terme de leur vie collégiale.

Pour seconder les efforts des finissants et des autres élèves du Collège, un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus à Gravelbourg pour prendre part à ces impressionnantes rencontres et cérémonies. Afin de donner l'opportunité à tous les parents de rencontrer tous les finissants et leurs professeurs, un vin-fromage fut apprêté dans la bibliothèque du Collège au cours de la soirée du 20 mai. Même si plusieurs s'étaient déjà rencontrés, l'occasion fut des plus appropriée pour se connaître un peu plus intimement en trinquant ensemble puisque: "LE BON VIN REJOUI LE COEUR DE L'HOMME" (Bonnum vinum laetificat cor hominis) disaient nos ancêtres romains.

Samedi à 14 h, pour débuter avec dignité et d'une manière chrétienne et catholique cette Fête des Finissants '83, une grande messe solennelle d'Action de Grâce fut célébrée dans la magnifique cathédrale de Gravelbourg, par Monseigneur Noël Delaquis évêque du Diocèse du Mackenzie, de Messieurs les Abbés Armand Joyal OMI qui est à sa retraite. Le Propre et le Commun de la messe furent choisis par les finissants. Le tout avait été polycopié et mis dans une petite brochure pour cette occasion "BIEN SPECIALE".

Les lectures et les prières universelles furent lues par des finissants. L'Abbé Guénette proclama La Parole de Dieu et l'Abbé Chaput prononça l'homélie en rattachant ses pensées bien précises et appropriées à l'évangile de Saint-Marc qui venait d'être lu. Ce passage des Saintes Ecritures raconte l'évènement de la vie de Jésus lorsqu'Il était dans la barque avec ses apôtres, et qu'Il s'était endormi. Tout à coup une tempête s'élève. Les apôtres remplis de peur et d'angoise réveillent Jésus: "Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons". Jésus s'étant réveillé commanda aux flots de s'appaiser. Le calme rétabli, Il interpella ses apôtres en ces termes. "Pourquoi avez-vous peur ainsi? N'AVEZ-VOUS PAS ENCORE DE FOI?" Oui il faut avoir confiance en JESUS et ne pas "partir en peur". Nos finissants furent donc exhortés de faire face à l'avenir en toute confiance, mais en s'agrippant à la seule branche de salut valable ici bas, JESUS. Ces précieux avis faisaient très bien ressortir l'Esprit de la devise remplie de foi, choisie par les Finissants de '83: "Dieu et l'Avenir - Au - delà de nos espérances".

La foule très nombreuse participa pleinement à la Célébration Eucharistique. Les fonctions de Servants de Messe, de musiciens et de huissiers furent très bien remplies par les jeunes élèves du Collège. Les chants furent exécutés avec fini par nos finissants qui avaient pris place dans les premiers bancs. Tous étaient revêtus de toges rouge-vin et de collerettes blanches, et vice-versa pour les demoiselles.

A 15 h 30 les Cérémonies Officielles de Collation de Diplômes eurent lieu dans le gymnase du Collège. Cette grande salle avait été décoré avec beaucoup de goût pour l'occasion. Tout se déroula avec un très beau savoir faire. M. Henri Lepage professeur de Sciences au Collège remplit l'important rôle d'orateur invité, on ne peut mieux, en insistant surtout sur l'attitude et l'esprit chrétien qui avait été à la base de toute leur instruction et enseignement durant leurs années de collège. Il incita les jeunes à vivre et à mettre en pratique les principes chrétiens et catholiques qui donnent à l'individu, dépendant de Dieu (LA VRAIE SIGNIFICATION DE LA VIE).

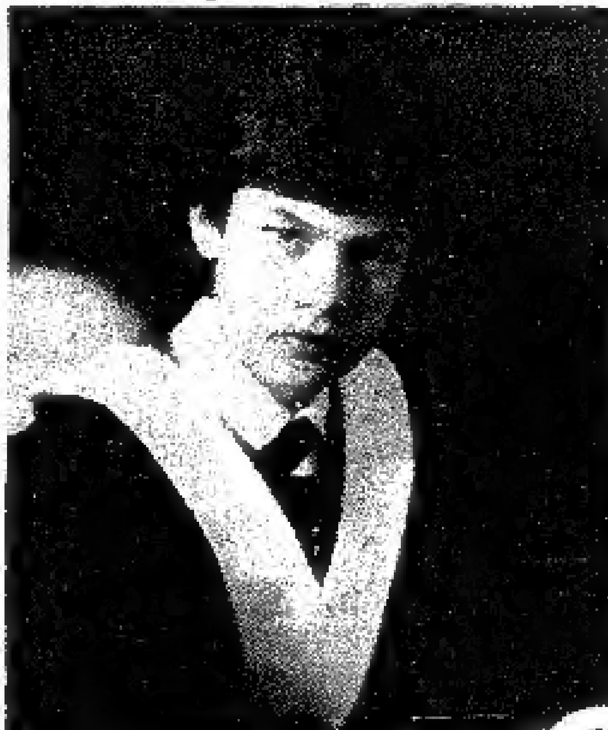
Après la Collation de Diplômes au 21 finissants, ceux-ci, accompagnés de leurs parents (père et mère), furent introduits l'un après l'autre aux nombreux spectateurs qui les applaudirent chaleureuseusement et vinrent leur souhaiter individuellement les meilleurs souhaits et leurs félicitations.

Le copieux banquet, servi à 18 h 00 par les élèves de la 11e année et quelques aides, fut bien apprécié et goûté par les finissants et leurs escortes, leurs professeurs et membres du personnel et par leurs parents et grands parents.

Après quelques présentations les Toasts aux parents furent offerts en Français par Joanne Rocque et en Anglais par David Rocque. Monsieur Roland Rocque, père de Joanne et de David, répondit par ce Toast aux Finissants: Monsieur le maître des cérémonies, Révérends Pères, messieurs les Abbés, Révérendes Soeurs, chers amis, et bien chers jeunes, FINISSANTS(TES) du Collège Mathieu, classe 1983.

Il me fait grandement plaisir, et je suis très honoré d'avoir le privilège de répondre, au nom de tous les parents, au TOAST que viennent de nous offrir Joanne et David, les représentants des étudiants qui compléteront leurs études au Collège Mathieu en juin cette année. Chers jeunes nous sommes très fiers de vous.

Nous vous transmettons avec grande joie le flambeau de l'olympiade de la vie. Nous savons d'avance que vous garderez ce flambeau bien haut, et que la flambe sera toujours bien vivante et bien visible. "VOUS ETES LA LUMIERE DU MONDE" nous dit Saint-Mathieu.



David Rocque



Joanne Rocque

Nous voulons donc vous voir des FAISEURS et des PARTICIPANTS dans cette grande compétition dans l'arène du monde, plutôt que seulement des spectateurs. Vous avez beaucoup reçu du CREATEUR, de vos parents, de vos professeurs et de tous vos proches, alors vous allez être appelés à donner beaucoup. Nous sommes très confiants que vous saurez répondre à ce défi.

Bonne chance et bon courage. De tous vos chers parents. Debout S.V.P. et saluons ensemble NOS JEUNES FINISSANTS ET FINISSANTES.

Pour clôturer ce banquet M. Florent Bilodeau, le Directeur-général du Collège, donna aux jeunes finissants un vibrant message au nom de l'Institution d'Education, le Collège Mathieu, dont il a la direction. En conclusion aux conseils qu'un "PERE" donne à ses "ENFANTS" en pareille circonstances, il lu avec une certaine émotion le poème que j'avais moi-même composé tout spécialement pour cette grandiose occasion, intitulé: "CES MURS VIBRENT DE JOIE", dont voici le texte:

Monsieur Bilodeau remis une copie de ce poème à chaque finissants, avec une impressionnante liste de 21 préceptes de vie

Une danse, au cours de la soirée, tenue dans le gymnase du Collège termina les nombreuses et impressionnantes activités de cette inoubliable journée.

Ces murs vibrent de joie...

Par Jules Van Brabant

Une autre année collégiale touche à sa fin.
Plusieurs prendront donc demain un autre chemin,
Poursuivre des études, chercher du travail,
Additionner à leur vie d'importantes mailles,
Courant à toute allure débordant d'confiance,
Certains d'rapporter la palme d'l'indépendance.

En ces jours solennels ces murs vibrent de joie.
La remise des diplômes, quel grand émoi.
Parents amis se font l'agréable devoir,
De venir seconder leurs jeunes en pleine gloire.
Cadeaux accolades animent cette euphorie,
Tout s'agence dans un harmonieux coloris.

Dans ce bonheur qui nourrit et comble nos vies,
Rendons grâce au GRAND MAITRE DE CEREMONIES.
Multiplions nos mercis pour toutes SES largesses.
Admettons humblement nos fréquentes faiblesses.
Parlons à Marie, Maman toujours à l'écoute,
Et prenons St-Pierre pour compagnon de route.

Finissants de Mathieu nous nous joignons à vous,
Pour remercier vos "profs" toujours si pleins d'atout,
Qui vous ont infusé instruction et culture,
Bagage très important, formidable armure.
Empoignez fort les mains de tous vos camarades,
Demain ils ne seront plus de votre brigade.

Vibrante jeunesse à l'âme remplie d'espoir,
La relève est à vous, c'est un sérieux devoir.
Nous comptons sur vous comme clairvoyants pilotes,
Pour protéger nos droits de Chrétiens et d'Patriotes.
Votre devise en sera des plus affermie,
Clamant que "L'EDUCATION EST SOURCE DE VIE". SCHOLA DISCERE VITAM.

Dédié aux finissants de la Classe '83
du Collège Mathieu de Gravelbourg Saskatchewan

NOMINATION

Le Président de l'Association de la Presse Francophone hors Québec, M. Marc Ouellette est heureux d'annoncer la nomination de M. Wilfred Roussel à titre de directeur général de l'APFhQ.

Originaire de Le Goulet au Nouveau-Brunswick, M. Roussel fit ses études secondaires à Shippagan, N.B. et ses études universitaires à l'Université de Moncton, N.B. où il obtint un Baccalauréat en Sciences sociales en 1974; mention sciences économiques.

Au niveau de la presse écrite, il oeuvra de 1974 à 1981 aux Editions du Nord ltée de Caraquet au Nouveau-Brunswick où il fut directeur-général pendant deux ans après y avoir occupé les postes de directeur du tirage, journaliste, directeur du personnel et directeur du journal L'Aviron de Campbellton.

De 1981 à 1983, il fut consultant à l'APFhQ où il travaillait à plusieurs dossiers touchant les journaux membres de l'association, principalement en Nouvelle-Ecosse et en Ontario.

Le conseil d'administration est confiant que M. Roussel saura assurer une relève adéquate au bureau permanent de l'association à Ottawa et que sa connaissance de plusieurs journaux membres et de leurs besoins sera un atout dont pourront bénéficier tous les éditeurs.



Par
Claude
Cornellier

Spor'dinaire

Une équipe qui roule en première vitesse

La semaine dernière, je vous parlais des Blue Jays de Toronto qui ont surpris le monde du baseball depuis le début de la saison. Je vous disais qu'il était futile de parler de championnat dès le mois de juin et vous devez avouer que les résultats de la semaine ne m'ont pas fait mentir. D'ailleurs, les Red Sox de Boston, qui occupaient le premier rang il y a une semaine, ont perdu sept rencontres consécutives pour se retrouver à cinq parties de la tête.

Nous transportons aujourd'hui notre crayon et notre oeil critique un peu plus à l'est, où les Expos se cachent. Plusieurs personnes, dont moi, ont prédit un championnat de division à cette équipe cette année, mais les résultats se font maintenant attendre.

Le problème majeur des Expos depuis le début de la saison se situe au niveau des blessures à des joueurs-clé. Ainsi, Woody Fryman n'a à peu près pas lancé cette année, ce qui a eu pour effet de surtaxer le bras droit de Jeff Reardon. Chez les partants, Scott Sanderson et Bill Gullickson ont été blessés, et Charlie Lea a dû se retirer de la rotation à trois reprises. Cela ne semble pas énorme, mais l'une des choses les plus importantes pour un lanceur partant, c'est de lancer à tous les quatre ou cinq jours. Le fait de retirer un lanceur de la rotation implique que celui-ci peut être huit ou dix jours sans lancer et qu'un autre doit aussi changer sa rotation pour accomoder l'équipe. Et quand on sait que la force de l'équipe réside en son personnel de lanceurs...

Au bâton, plusieurs joueurs ont connu un départ très lent. Gary Carter, pour un, n'a rien fait qui vaille au cours des six premières semaines. Al Oliver n'a pas produit comme l'an dernier. Tim Wallach a mis deux mois pour se mettre en branle. Tim Raines n'a jamais réussi de coup sûr clé.

Tout ça pour dire que seuls André Dawson et Bryan Little ont frappé avec régularité. Maintenant, les choses semblent se replacer, puisque les quatre premiers larrons ont recommencé à frapper comme ils le devraient.

Pour ce qui est du restant de la saison, il faut s'attendre à voir les Expos remonter la pente. En fait, ils sont chanceux que leurs adversaires immédiats, les Cards de St-Louis et les Phillies de Philadelphie aient connu les mêmes difficultés qu'eux, si bien qu'ils sont au coeur du peloton présentement, au lieu d'être sept ou huit parties derrière les meneurs.

La différence entre les Expos et les Blue Jays demeure au niveau de la profondeur. Si les Jays avaient connu les blessures qui ont décimé l'équipe montréalaise à date, ils seraient probablement déjà en vacances. Les Expos sont une machine puissante qui a un peu rouillé pendant l'hiver... mais ils s'en viennent!

Attendez que tous les joueurs se mettent à jouer de façon cohérente, en unité, et vous verrez là une équipe qui peut aspirer aux grands honneurs.

Promis!

Bonne Semaine!

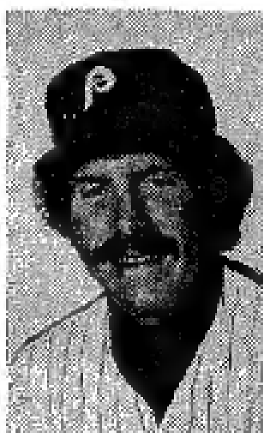
mini-quiz sportif

1. Quel joueur a réussi le plus haut total de coups de circuit dans l'histoire des Phillies de Philadelphie?

A] Mike Schmidt
B] Greg Luzinski
C] Richie Allen

2. Combien de saisons de 40 coups de circuit le légendaire Babe Ruth a-t-il connu lors de sa glorieuse carrière dans le baseball?

A] Neuf
B] Sept
C] Onze


MIKE SCHMIDT

RÉPONSES:
1 — A — Mike Schmidt
2 — C — Onze

Cartes d'affaires et Professionnelles...

La Clac au Lac

Par Marlène Sheehy

Vendredi le 3 juin, c'était le départ des participants pour le troisième camp annuel de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Des jeunes de Calgary, Edmonton, Bonnyville, Mallaig, Plamondon, St-Paul et de la région de Falher venaient échanger à Shaw's Point, près de Grouard sur les bords de Lesser Slave Lake.



"J'aime bien ça l'atelier de sculpture".

Cette fin de semaine avait pour buts tout d'abord de conscientiser davantage les jeunes à la richesse du français, ensuite, de leurs fournir un contexte de divertissement social dans une saine ambiance de plein air et, finalement, promouvoir leur formation personnelle et culturelle à travers des ateliers comme: suivie en forêt; danse folklorique; canotage; sculpture sur bois; trappe; et ceinture flèchée.

De plus, F.J.A. profitait de la même occasion pour souligner son 10ème anniversaire de fondation. Les fondateurs: Daniel Poulain, Suzanne Bugeaud, Paul Riopel et Paul Pelchat, étaient présents pour raconter les débuts de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, et faire part aux jeunes de l'importance de continuer ce mouvement.



"Rame, rame, rame donc".

Mais si il y avait place pour les choses sérieuses, le plaisir était aussi de la fête... Clic! Clic! Clic! c'est partie...



"Lâche pas, lâche pas, tu vas l'avoir ta ceinture".



De gauche à droite: Paul Pelchat, Daniel Poulin, Suzanne Bugeaud et Paul Riopel. "Sais-tu Paul, j'pense qu'on a fait une bonne affaire, quand on a fondé F.J.A.".



Merci à Thérèse Allard et Georgette Fournier pour leur excellente cuisine.



"Kangaroo court": "Attention son excellence le juge et sa police arrivent".



Prise de possession des lieux, non sans difficultés.

A frais virés
de Sylvain Lelièvre

Par Lucie Rieu.

Auteur-compositeur-interprète de Québec, Sylvain Lelièvre nous envoie un appel "A frais virés", qu'il me plaît bien d'accepter. Dès les premières notes, on ne peut s'y méprendre, c'est du Lelièvre tout craché. Musique calme, mi-jazz, mi-rock, musique de fond pour soutenir les paroles d'un poète. Les textes, très bien écrits, aborde l'amitié, la vie d'un drop-out, nous font redécouvrir le temps des crinolines et des parties de hockey, nous entraîne vers les souvenirs lorsque nous n'avons plus "rien à déclarer". "A frais virés", c'est aussi toute cette somme de frais qu'il nous reste à payer après le mythe d'un Québec des années '70. Lelièvre nous envoie donc un appel chargé de sens, de mots bien pesés. Certains regretteront que la musique soit un peu éteinte, voire monotone. Il n'empêche que cet album garde une saveur très particulière, comme l'appel d'un ami fidèle, un soir après minuit.

Quelques nouveautés

- Barbe - Voyage
- Groupe Bill - Alimentaire
- Bottine Souriante - Chic and swell
- Robert Charlebois - Robert Charlebois
- Clémence Desrochers - Plus folle que jamais
- Louise Forestier - Louise Forestier
- Julio Iglesias - Et l'amour créa la femme
- Jean Lapointe - Si on chantait ensemble
- Plume Latraverse - Autopsie canalisée
- Sylvain Lelièvre - A frais virés
- Michel Louvain - 25e Anniversaire
- Mandeville - El Chaapo de luxe
- Dominique Michel - En forme
- Mireille Mathieu - Trois milliards de gens sur terre
- Nana Mouskouri - Ballades
- Offenbach - Tonnedebrick
- Geneviève Paris - Geneviève Paris
- Paul Piché - Les pleins
- Ginette Reno - En concert

Ces disques sont en vente à la Librairie Le Carrefour à Edmonton.



EDUCATION:

"de droit et de fait"

Jean Bouchard



L'école française en Alberta

Position de l'ACFA

Faisant suite au dernier Conseil général de l'ACFA qui a eu lieu le 4 juin dernier, voici la position officielle de l'ACFA concernant l'école française en Alberta:

1. L'ACFA se basant sur l'article 23 de la nouvelle constitution, reconnaît aux Franco-albertains le droit à l'établissement d'écoles françaises partout en Alberta où un tel besoin existe.

2. Définition de l'école française: Conçue pour des Franco-albertains, l'école française est une institution qui vit en français, dont l'ambiance est française, dont le personnel est d'expression et de culture françaises et au sein de laquelle toutes les communications se font en français. Ainsi l'école française est une institution qui véhicule la culture canadienne-française et plus précisément la culture franco-albertaine.

L'école française sera également ouverte à tout autre enfant qui peut s'exprimer de façon courante en français.

3. L'ACFA estime qu'en principe les écoles françaises devront être administrées par des francophones. Toutefois, jusqu'à ce que cette gestion francophone soit acquise, l'ACFA demande l'établissement d'écoles françaises à l'intérieur des commissions scolaires existantes.

4. L'ACFA est disposée à faire entreprendre toute étude juridique visant à remettre aux Franco-albertains la responsabilité de l'éducation française pour leurs enfants.

"Les services français en éducation"

"Les Services français en éducation" est un catalogue qui a vu le jour en 1980. Cette publication est le résultat du travail de madame Thérèse Perron. Si l'ACFA a eu accès à ses services très compétents, c'est grâce à la contribution du Gouvernement du Québec par son programme d'aide technique à la francophie hors Québec, administré conjointement par le ministère des Affaires intergouvernementales et la Fédération des Francophones hors Québec. La publication et la diffusion de ces feuillets d'information ont été rendues possibles grâce à une subvention du Fonds Saint-Jean.

L'objectif premier de ce catalogue est de répondre efficacement aux besoins des parents et des étudiants qui désirent de l'information sur ce qui existe en matière d'éducation française en Alberta.

Ce catalogue est une bonne source de renseignements sur les sujets suivants:

1. l'éducation française et cours de langue seconde pour les Albertains selon l'Article 159(1) (a) de la Loi scolaire;

2. l'éducation française au niveau universitaire;

3. cours de français pour adultes, à tous les niveaux dans différentes institutions d'enseignement à travers la province;

4. cours d'été hors province (programme de langue seconde);

5. la Loi et les règlements scolaires régissant l'enseignement en français et du français en Alberta;

6. bourses et programmes axés sur le français en dehors de l'Alberta;

7. stages d'étude de perfectionnement et subventions diverses

8. concours et prix (en français);

9. échanges et stages avec - dans la Province de Québec;

10. camps d'été francophones à travers la province;

11. centres de documentation française et bibliothèques où l'on peut se procurer de la lecture en français;

12. organismes intéressées à la francophonie.

De plus, il y a une section concernant chaque ACFA régionale en particulier, énumérant les services qu'elles rendent à la francophonie de leur communauté. Pour se prévaloir des services disponibles dans cette publication, vous devez communiquez avec votre ACFA régionale qui en possède un exemplaire ou le bureau de l'éducation de l'ACFA 423-1682.

Chaque année, une révision de ce catalogue est effectuée auprès des sources concernées et nous essayons de maintenir à jour l'information qu'il contient. Nous croyons donc que "Services français en Education" est une source de référence valable.

SAVIEZ-VOUS...

Qu'une pétition de plus de 1045 noms a été remise au Conseil des Ecoles catholiques d'Edmonton pour obtenir le plus rapidement possible une école française;

Que d'après Statistiques Canada 81, le nombre de francophones en Alberta qui utilisent la langue française à la maison est de 29,550. A Edmonton, le nombre se situe à 9,105 et à Calgary 5,025;

Que la Fédération des Francophones hors Québec vient de publier son document sur la politique de développement global.

Fête du Canada

Déploiement d'un drapeau énorme

Pour la deuxième année consécutive, le drapeau le plus grand au Canada sera déployé le 1er juillet 1983, selon le président du Comité de la Fête du Canada en Alberta.

Un nouveau drapeau qui a été spécialement commandé pour le Comité National de la Fête du Canada sera suspendu d'un côté du pont High Level à Edmonton dit James Maxim, président du Comité de la Fête du Canada en Alberta.

"Ce drapeau gigantesque sera 15.24 mètres par 30.48 mètres et il attirera définivement beaucoup de personnes parmi les milles de chaque coin du monde qui participeront dans nos célébrations de la Fête du Canada", d'ajouter M. Maxim.

Le président albertain, étant récemment de retour d'une réunion du Comité National de la Fête du Canada, dit qu'il a fait une présentation spéciale au Secrétariat d'Etat, l'honorable Serge Joyal, de la part du Comité de la Fête du Canada en Alberta pour obtenir un grand drapeau pour les Canadiens. Le ministre a répondu tout dernièrement qu'un nouveau drapeau de 465.5 mètres carrés serait spécialement commandé pour le Comité de la Fête du Canada en Alberta.

"Avec la présence des gens à Edmonton provenant de tous les coins du monde pour les cérémonies 'Universiade '83', l'étalage du grand drapeau canadien sera une expérience mémorable pour tous les canadiens et les visiteurs," de dire M. Maxim.

Le drapeau canadien - symbole officiel de la Fête du Canada - sera déployé à 11 h le premier juillet et il restera là pour le plaisir de tous jusqu'à ce que les feux d'artifices soient terminés.

Concours littéraire de l'A.E.B.A. 1983

L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta a le plaisir de présenter les gagnants de son 11e CONCOURS LITTERAIRE.

Nous tenons d'abord à féliciter chaleureusement les gagnants du Concours et ceux qui se sont mérités une mention ainsi que leurs professeurs. Félicitations aussi à tous les autres participants et aux professeurs qui les ont aidés. Les travaux primés cette année paraissent dans cette édition du FRANCO. La participation au Concours - plus de 1900 travaux provenant de 20 écoles - s'avère presque la même que l'an dernier; voyez d'ailleurs à ce propos le tableau de participation ci-joint.

C'est aussi la troisième année que – grâce à un octroi du Fonds Saint-Jean – nous offrons une bourse de 500$ à l'élève de douzième année qui a soumis au Concours le travail de la plus haute qualité littéraire. Les membres du jury ont choisi cette année le travail d'Arnaud Dhuicque, de l'Ecole Régionale de Saint-Paul. Toutes nos félicitations, Arnaud!

Grâce à un legs, reçu par l'entremise de l'A.C.F.A., nous offrons pour une première fois une nouvelle bourse de 50$ à l'élève du secondaire 1er cycle [grades 7 à 9] qui a soumis le travail de la plus haute qualité littéraire. Le choix du jury s'est porté sur celui de Joanne Turcotte, Ecole G.P. Vanier, Donnelly. Nos félicitations, Joanne!

Nous voulons remercier tous les jeunes de leur très encourageante participation. Merci aux professeurs et aux parents de l'encouragement, du dévouement et de l'aide qu'ils ont su accordés à nos jeunes. Merci bien spécial aux membres du jury; cette année ils étaient: M. Guy Goyette, Mme France Levasseur-Ouimet et Mme Nadine MacKenzie. Merci aux membres du Bureau de l'éducation de l'A.C.F.A., de leur précieuse collaboration lors du lancement de notre 11e Concours. Un merci tout spécial à Mme Yvette Tellier qui s'est chargée de la réception et du numérotage des textes encore cette année. Merci à M. Ernest LeFebvre qui s'occupe de la préparation et de la distribution des prix. Merci, enfin, au FRANCO de son aimable collaboration pour la publication des travaux primés.

le Comité du Concours '83

Yolande Labbé
Gérard Moquin
Alain Nogue
Denis Tardif
Yvette Tellier
Rachel Wilson

Conte-Nouvelle-fable

10e- 11e et 12e années:

ARNAUD DHUICQUE,
Ec. Régionale, St. Paul

L'étranger



Un groupe de jeunes gens montaient la rude route aboutissant dans un petit village de campagne et s'apprêtaient à demander un gîte pour la nuit à un vieux facteur assez ronchonnant, en train de se ballader sur un vieux cyclomoteur en piteux état autour de la place. "Nous pourrions louer une chambre pour la nuit? Nous sommes bien fatigués à soir".

"Oh, coquin de sort! D'où venez vous avec cet accent?" demanda le vieux bonhomme.

"Nous sommes... heu ... des Canadiens du Québec!"

"Crénom de Dieu... attendez, je vais vous chercher quelqu'un qui vous surprendra certainement!"

Cinq minutes plus tard, ils virent arriver le vieux facteur accompagné d'un homme dans la force de l'âge. "Tenez, je vous laisse seuls faire connaissance que je rigole un peu".

Et c'est en parlant avec ces jeunes que ce monsieur découvrit qu'ils venaient tous du même pays, le Canada.

"Ha ben... Comment longtemps que vous êtes là, vous?

"Attendez, je m'en vais vous raconter mon histoire..."

... Altitude 625 mètres, Population 500. En levant ses yeux au dessus de la porte principale de la mairie, notre voyageur fut vite informé sur Montfuront, ce petit village de haute Provence avec son charme tranquille et bien régional, ses cigalles caquetant à n'en plus finir, cette odeur discrète et pourtant bien présente de lavande, n'avait pas l'air insolite, mais plutôt ouvert à tous les vents.

Pendant ce temps, le facteur revenant de sa distribution matinale sur son vieux vélomoteur crachant du feu à chaque compression du moteur, fut surpris de voir un individu habillé d'un genre étranger au pays, rêvasser devant la porte ouverte de la mairie. "Holà, l'ami! Vous n'êtes pas fada de rester devant cette porte, sous ce soleil de septembre",

"J'allais juste rentrer..."

"Eh bien dépêchez vous! Vous voulez voir le maire?"

"Ca serait ben correct".

L'étranger rentra suivit du facteur venant juste de garer sa mobilette, avant d'aller à l'unique café du village "La Provencale".

"M. Micheault, un étranger voudrait vous voir", dit le facteur à un homme trappu d'apparence, une quarantaine d'année, distingué mais l'air ascétique, qui justement allait croiser nos deux acolytes.

"Oui? Ha! Notre nouveau professeur d'anglais je présume? Et sur ce fait avec un sourire engageant, il serra vigoureusement la main du jeune étranger.

"Je vous souhaite la bienvenue dans notre petit village et j'espère que vous vous plairez dans notre beau pays, Monsieur...?"

"Labrume, Joséphat Labrume"

"Eh bien Monsieur Labrume, permettez moi de vous accompagner à votre lieu de travail et dans vos appartements, c'est à dire juste à côté. Car chez nous, l'école fait souvent partie de la mairie".

Nos trois amis (car le facteur a voulu suivre, pour une fois qu'il voyait quelqu'un de nouveau), se dirigèrent vers le côté nord de la grande bâtisse. Notre jeune professeur aperçut une petite cour clôturée de murs épais et il vit une trentaine de jeunes adolescents de sept à quinze ans se dégourdir les jambes. "Venez que je vous présente à Mlle de la Cambre, votre collègue dans le domaine de l'arithmétique et du français", proposa le maire.

Ce fut le coup de foudre. Notre Joséphat se sentit fondre devant cette ravissante personne d'une vingtaine d'années, jolie à croquer, avec ce type méditéranéen propre aux jeunes filles de cette région. Son nom est Jeanne, le reste il ne s'en souvient plus, à part ses beaux yeux qui vous clouent sur place quand ils daignent poser un regard sur vous. Ensuite, le Maire le conduisit au deuxième étage dans un grand appartement tout blanc et vide. Sa première nuit fut blanche, car il n'était pas habitué à dormir sur du dur.

Le lendemain matin, il fit plus ample connaissance avec sa classe mixte, ses nouveaux élèves et sa collègue. Il se rendit bien vite compte que ce village n'apportait qu'un isolement parfait, et que les villageois étaient assez renfermés sur eux-mêmes. Première heure de classe, les élèves rentrent dans la classe avec cet air de curiosité, de nonchalence et d'insolence à la fois mêlés, propres aux étudiants devant un nouveau professeur. Mais M. Labrume n'était pas tombé de la dernière pluie. Avec sa voix de sentor et ce léger accent d'outre mer, il intimide assez facilement ses élèves. C'est que M. Labrume vient du Canada, un pays de rêves. Comme par enchantement quand il leur apprit ses origines, tous les élèves de la classe devinrent sérieux; les cancres à l'arrière se redressent sur leurs sièges, les jeunes filles du groupe tenant leur tête entre leurs mains se mirent à le regarder l'esprit lointain. De cette façon, il put avoir un peu de calme. Après quelques jours d'école, les élèves surent tout sur leur nouveau professeur. Ils apprirent qu'il venait de St-Malo, un petit village dans le Manitoba, une province des prairies canadiennes. Il avait étudié au collège de St-Boniface et c'est après un travail sans relâche, qu'il put avoir des diplômes lui permettant d'enseigner. Plus tard ils surent que l'on parlait surtout l'anglais dans son pays et c'est pourquoi il était ici. Il a voulu voir du pays et des gens nouveaux. Il ne leur révéla pas sa dernière pensée, mais la belle Jeanne s'en rendit bien vite compte.

Deux mois passèrent et notre Joséphat était devenu la coqueluche des filles de l'école, le bon camarade des garçons, et le beau bucheron canadien de Jeanne. C'est que M. Labrume est un costaud! Il l'a assez bien fait voir quand il a fallu déplacer le gros bureau gris vert de Mlle de la Cambre. Elle voulait changer de place dans sa classe, pour pouvoir mieux surveiller ses rejetons du coin de l'oeil. Le bureau ne s'est pas vu bouger! Cela a été fait en un tour de main par M. Labrume, car Mlle de Cambre regardait curieusement ses moindres gestes. Cela a aussi été fait en un tour de main pour le dos de M. Labrume qui, en se relevant s'est senti une douleur dans le bas du dos. Sans l'avouer à personne, il a fallu qu'il se soigne un petit peu en essayant d'éviter les faux mouvements. Mais bien sur, dans un petit établissement scolaire comme celui de Montfuront, tout se sait et c'est le lendemain que M. Labrume entendait dire autour de lui dans l'école qu'il était tombé pendant qu'il bougeait le bureau et qu'en tombant, le bureau s'était affaisé sur lui. C'était la version des élèves qui riaient à coeur joie de ce mensonge. Enfin, il en rit comme tout le monde après avoir collé quelques punitions de plus que d'habitude. Et c'est avec plaisir qu'il va à son travail le matin, sentant bien que tout le monde à l'école l'avait bien accepté.

Un petit problème, c'est que les gens du pays ne le connaissaient pas encore très bien. La première fois qu'il alla au marché du pays, il eu le malheur de critiquer le pain de la boulangère, parce qu'il n'avait pas beaucoup de mie. Il s'en est entendu dire des vertes et des pas mûres pendant un bon quart d'heure avant d'être servi. Il se rendit compte que les gens d'ici étaient facilement susceptibles. Toutes les ménagères et les serveuses purent l'observer à loisir, au fur et à mesure qu'il faisait son petit tour dans les magasins, avec son grand sac en papier.

Non vraiment, les gens du pays n'étaient pas très correct envers ce nouveau venu, dans un village où il ne connaissant pratiquement personne. Ceci continua pendant six mois. De temps en temps, il allait le dimanche matin, au bistrot du village "La Provencale", pour boire la mauvaise tisanne de thin que le barman lui refilait en guise de "pastis", cette boisson à l'anis bien connue dans le midi de la France. C'est avec un bien mauvais goût de ce soi-disant pastis dans la bouche, que le Joséphat retournait chez lui sans avoir remarqué le facteur et le maire en train de boire leur vrai pastis rafraichissant dans un coin ombragé de la terrasse. "Vraiment Firmin, tu exagères! C'est la troisième fois qu'il vient consommer chez toi une boisson et je le vois toujours repartir avec une tête, comme s'il avait avalé un escargot vivant avec sa coquille!" reprocha le maire au barman. "OH, ce n'est qu'un étranger. Il ne fera jamais la différence entre da la tisanne et du pastis, alors!"

Ce n'est qu'en allant à la messe, en compagnie de sa chère et jolie collègue, Mlle de la Cambre, qu'il put observer les hommes du village se préparer à leur jeu de pétanque en présence du pauvre prêtre en courroux qui les regardait l'oeil mauvais. Le grand plaisir de ces messieurs du village, c'est de jouer à la pétanque pendant que leurs femmes et enfants vont à la messe. De cette façon, les ouailles de la paroisse peuvent apercevoir leur curé tressaillir en entendant les boules s'entrechoquer et les jurons de déception fuser.

Pendant que Joséphat se receuillait dans cette petite chapelle bien provençale, aux murs épais, il lui vint une idée. Au fur et à mesure qu'il entendait les joueurs de pétanque discuter devant l'église, et bien pourquoi ne pas faire comme eux? Ces Français sont si fiers...

Voir COMMUNION page 10

Concours littéraire de l'A.E.B.A. 1983

COMMUNION SUITE DE LA PAGE 9

Soudainement, après la communion, il prit son chapeau et son manteau posés à côté de lui, il se leva, s'excusa auprès de Jeanne, fit une rapide génuflexion et prit la poudre d'escampette pour s'acheter des boules de pétanque au marché du village qui allait fermer d'une minute à l'autre. Il s'acheta deux de ces boules en fer qui servent à jouer à la pétanque. Il courut vite chez lui à l'école pour se déshabiller et se mettre à l'aise. Il enfila ses espadrilles et s'en alla sur la place du village pour s'entrainer à la pétanque, devant les hommes du village qui l'observaient du coin de l'oeil en souriant.

Heureusement, notre Canadien était un sportif. Il y a encore quelques années il faisait du hockey sur glace, du curling et beaucoup de natation. C'est pourquoi, après les cours la semaine suivante, en vitesse Joséphat prenait ses boules et s'entrainait à les frapper l'une contre l'autre, d'une certaine distance, et ceci lui rappelait beaucoup son curling de chez lui; seulement le terrain était de terre bien nivelée. Tous les gens du village le regardaient, mais il s'en moquait. Il veut être un as à la pétanque et il a juré d'y arriver.

Le dimanche d'après, pendant que le curé accueillait ses paroissiens à la messe, les hommes se préparaient pour jouer à la pétanque et pour essayer de battre cette équipe formidable que formaient le facteur et le boucher. Ils discutaient pour celui qui commencerait le tournoi quand le professeur d'anglais descendant de la mairie, arriva en tenue de sport, ses belles boules blanches à la main entourées d'un petit chiffon de velours noir pour les essuyer comme un professionnel.

Le curé, placé à l'entrée de l'église pour voir ce qui se passait sur la place du village, aperçut le premier, notre Canadien. Il fut également le premier à prononcer "nom d'une pipe" de toute l'assemblée présente. Jeanne, déçue d'aller toute seule à la messe, mais toute heureuse de voir son Joséphat s'intégrer dans le cercle des hommes, rentra dans la chapelle accompagnée du pauvre prêtre qui se demandait s'il faisait son travail de berger du peuple comme il faut. Pendant que la messe se déroulait, plus rapidement que d'habitude, les hommes commençaient leur tournoi de pétanque avec cinq équipes de deux personnes en liste: L'équipe du facteur, du boulanger, du barman, du notaire, et celle du pharmacien.

Pendant tout ce temps, notre Canadien regardait piteusement les hommes commencer leur parties, sans que l'on s'occupe de lui. Mais petit à petit, comme il s'énervait, il les interpella avec sa voix de professeur, "Ah ben, maudit, n'avez vous pas une place de libre dans vot' game?"

"Sais tu jouer le jeune?" riposta le pharmacien qui avait eu le loisir de l'observer s'entrainer tous les après-midis, de la terrasse du café en sirotant son pastis. "Donnez moi un partenaire et vous verrez!", proposa le Canadien.

Aussitôt dit, aussitôt fait, ils le confièrent à un jeune cultivateur du pays, qui avait amené son épouse et ses enfants à la messe et en profitait pour faire quelques parties de pétanque avec les amis. Bon gré mal gré, le tournoi commença et par comble de malchance, notre Canadien et son partenaire furent opposés à le terrible équipe du facteur. C'est en rigolant que le facteur, en bon "pointeur" qu'il était, plaçait toujours ses boules très près du "cochonet". Le jeune fermier, plus aguerri aux finesses du jeu que Joséphat, était le "tireur" officiel de l'équipe, c'est à dire que son rôle consistait à dégager n'importe quelle boule génante adverse.

Le pauvre Joséphat essayait de placer ses boules le mieux possible, mais il n'aidait pas beaucoup son partenaire qui commençait à fatiguer. Ce fut après une marge de dix points en faveur de leurs adversaires que Joséphat voulut un peu tirer à son tour au lieu de pointer. Le facteur prit son tour à jouer pour pointer et sa boule roula doucement si près du bouchon de bois (cochonet) qu'elle l'approcha à la toucher (têter le cochonet). C'était au tour de Joséphat de faire voir ce qu'il savait faire et le moment de vérité était arrivé. Allait-il pouvoir dégager cette boule aussi bien que son partenaire l'aurait fait? Toutes les autres équipes s'étaient arrêtées de jouer et par coincidence, la messe était finie. On voyait des groupes de personnes sortir de la chapelle et se dériger presque en courant vers les boulistes, le curé en tête. Ce fut devant un bonne cinquantaine de spectateurs que Joséphat réussit son exploit. Le curé, le maire, les hommes et les femmes du village, avec les enfants devant, virent la boule canadienne frapper celle du facteur et faire un "carreau" (la boule de Joséphat prit la place de l'autre sans dévier d'un poil et en faisant rouler l'autre boule hors du jeu). Ce coup est fameux pour un joueur de pétanque. Quand le jeu fut fini, tous les hommes se regardèrent et comprirent que le Canadien était des leurs. Savoir aussi bien jouer à la pétanque que les gens du pays, il fallait le faire!

Joséphat se retrouva assis sur une chaise, à la terrasse du café avec tout le monde autour de lui, le félicitant avec des frappes sur le dos et des rires.

Le barman, en bon commerçant, lui offrit un verre de Pastis et Joséphat crut avoir encore affaire à la tisanne de thyn. Mais alors, quel rayonnement de joie eut-il en dégustant pour la première fois cet anis de couleur ambrée légèrement alcoolisé (45%) et rafraîchissant. C'était le jour et la nuit avec la tisanne.

Nous devinons la suite. La belle Jeanne, au comble de la fierté, se laissa un peu faire et le mariage eut lieu quelque temps plus tard. Et depuis, notre Canadien ne quitta ce pays que pour présenter son épouse à ses parents. Il revint bien vite travailler dans son école et il n'en sortit plus...

... "Et puis comment ça va au pays, là-bas au Québec?" demanda l'instituteur Joséphat Labrume à ses compatriotes.

"Ben, y faut y retourner un de ces jours!" répondirent-ils.

"Ah ben...."

9e année: JOANNE TURCOTTE, Ec. G.P. Vanier, Donnelly

C'était extraordinaire



La nuit était claire, les étoiles scintillaient et dançaient autour de la lune ronde et lumineuse. J'étais assise sur la balançoire profitant de la soirée tiède et agréable. La brise faisait chuchoter les arbres. Je me sentais hypnotisée par le silence et la noirceur, quand un objet radieux perça la noirceur et m'envahie d'une splendeur éclatante. Dans le ciel, un objet rond avec des milliers de lumières descendait lentement vers le sol et disparaissait de l'autre côté des arbres.

Prise par la curiosité, je décidais d'aller voir. Je me dirigeais vers le bois. Il y faisait très noir parce que les branches obscurcissaient les rayons de lune. Des branches mortes craquaient sous mes pieds, ce qui me faisait frisonner. Le battement de mon coeur raisonnait dans mes oreilles. Maintenant je voyais le métal gris de l'objet. Les lumières n'étaient plus brillantes mais d'une couleur rosâtre. J'avançais et me cachais derrière un arbre lorsque quelque chose encercla ma bouche et ma poitrine. J'essayait de crier mais mes efforts étaient en vain.

Je te libèrerai si tu promais de ne pas crier, dit une voix basse.

Je hôchais la tête, et lentement il enleva ses mains. Prudemment je me tournais, pensant de voir quelque chose de laid et de livide. Mais à ma grande surprise, je me trouvais devant un jeune homme qui souriait. Stupéfaite je le regardais, il était si beau et grand. Il était vêtu d'un uniforme bleu métallique qui faisait briller ses yeux bleus clairs. Ses cheveux d'or étaient auréoles d'une aurore argentée. Son sourire, montrant des dents droites et blanches était chaleureux. Sa peau était claire et bronzée. Son uniforme serré montrait son corps bien musclé. Jamais je n'ai vu une personne si parfaite. Lui aussi m'examinait et il avait l'air satisfait comme je l'étais.

- Je m'appelle Zieron dit-il d'une voix basse. Je viens de la planète Cripton. Je suis très désolé de t'avoir effrayé comme ça, mais je ne savais pas ce que tu ferais. Je le regardais, les yeux grands. Il avait l'air humain, et il savait parler notre langue. Quand j'ai retrouvé la parole, je tendis la main, mais il ne la pris pas et me regardais les yeux inquisiteurs.

- C'est la manière dont les humains se présentent, dis-je.

Il commença à rire et lui aussi allongea le bras, mais sans prendre ma main. Je mis la main dans la sienne.

- Stéphanie, je m'appelle Stéphanie King.

- Enchanté Stéphanie, mais je ne resterai pas longtemps, juste assez longtemps pour que mon vaisseau ait le temps de se recharger, j'ai encore un long voyage à faire.

- où est votre planète? demandai-je.

- De l'autre côté de l'univers, répondit-il

- A quoi ressemble-t-elle?

- Oh, je ne sais pas, mes parents vont se demander où je serais il il...

- Ne t'inquiète pas, notre temps passe bien plus vite que le vôtre et je te ramènerai avant que tes parents n'aient le temps de s'inquiéter. Comme exemple, sur cette planète-ci j'ai 18 ans, mais sur ma planète j'ai 180 ans, tu vois?

- Tu vas me ramener

- Certainement

Dans le vaisseau spatial, il y avait deux sièges, et toutes sortes de leviers et boutons. Des lumières de toutes sortes de couleurs brillaient. C'était merveilleux!

- Voulez-vous porter un habit de voyage? demande Zieron

- Pourquoi pas dis je.

- Ils sont dans ce compartiment-là, il devrait y en avoir un qui te fasse.

-Merci.

Après en avoir essayer quelques-uns, j'en ai trouvé un qui me faisait comme un gant, parfait avec les grandes bottes d'argent. Quand Zieron m'appercut, il sourit et dis: - Tu peux t'assoir dans cette chaise. Je m'assis. Il poussa quelques boutons et des ceintures encerclèrent nos poitrines, c'était extraordinaire. Il poussa d'autres boutons et tout l'extérieur s'alluma et le vaisseau fit un son bizarre. Il tira un levier et le vaisseau commença à lever de terre. Le vaisseau se levait de plus en plus haut. Je voyais une maison qui ressemblait à celle d'une poupée et je ne la voyais plus.

Comme les étoiles étaient énormes et brillantes. Ici, c'était comme si on flottait dans le néant. On passa Jupiter et Saturne, c'était magnifique! Après avoir passé quelques galaxies, on entra dans un espace blanc-crémeux, c'était étrange.

- Nous sommes presque de l'autre côté de l'univers, dit Zieron. Après avoir passé cette frontière on va voir ma planète.

En effet je la voyais, petit mais qui grandissait à une vitesse incroyable.

Après être atterries, on monta dans un espèce de véhicule. Il était rond et fait comme une bulle claire. Nous étions pas encore sur la planète. Il fallait conduire à l'intérieur d'un tube clair jusqu'à la planète. Jamais j'en avais vécu une telle aventure. Nous arrivâmes finalement sur la planète! Elle ressemblait beaucoup à la nôtre.

- Votre planète ressemble beaucoup à la nôtre, dis-je.

- Oui, à l'exception, dit Zieron. Nous sommes plus avancés que vous et nous avons toutes sortes de moyens techniques pour éviter la pollution et toutes les choses destructives.

- Est-ce que les gens sont comme nous, demandai-je?

- Physiquement oui, mais mentalement nous sommes un peu différents, on ne peut pas faire d'actes violents. On peut faire des choses bizarres comme disparaître simplement en contrôlant nos cerveaux.

- Magnifique! C'est absolument extraordinaire! On marcha un peu en silence et j'observais l'environnement. Le soleil étalait ses rayons qui faisaient briller l'herbe verte et les arbres majestueux. Des petits nuages dançaient autour du soleil dans le ciel turquoise. On entendait le chuchotement des feuilles et le ricanement des enfants. Tout émettait un sens de tranquillité et de paix.

Le temps passa si vite. Je visitais de merveilleuses structures rondes vitrées, et des bâtiments fait de miroirs. Je rencontrais beaucoup de gens intéressants, comme le professeur Zodiac, si intelligent et amusant! Je rencontrais de plus, les parents de Zieron, des gens sympathiques. Zieron montra plusieurs de ses talents extraordinaires; il disparut devant mes yeux et soudainement réapparut derrière moi! Ses talents extraordinaires, me laissaient stupéfaite. Oh, si je pouvais faire ces choses et vivre sur cette planète.

Alors, avec toutes ces activités, il était temps de partir.

Sur terre, le soleil se levait.

- Adieu dit Zieron tristement.

- J'ai bien aimé ma visite... est-ce que je vais y retourner un jour, demandai-je?

- L'univers n'est pas si grand, rit Zieron. Tendrement il me donna un baiser et me donna une grande pierre lumineuse.

Oui je le savais que je retournerais. Je retournerais à ce paradis de l'autre côté de l'univers...

Concours littéraire de l'A.E.B.A. 1983

1ère année: SUZANNE BEDARD, Girouxville

Une fête d'anniversaire

J'ai eu 6 ans. Mes amis sont venus à la maison. Danielle a apporté une belle poupée qui s'appelle Misti.

Misti a une amie qui s'appelle Délia. Dany m'a donné un livre de cendrillon.

Tout le monde a mangé du gâteau de fête. C'est merveilleux d'avoir 6 ans!

2e année: KATHY VANDERSTEEN, Ec. Legal, Legal

MON PETIT FRERE

Ma maman a eu un petit bébé. C'est un petit garçon. Il est très amusant. Je l'aime bien. Je n'aime pas ça quand il pleure, mais maman ne veut pas que je le berce. Un jour maman est allé au magasin, et j'ai ramassé le bébé. J'ai échappé mon petit frère. J'ai eu de la peine mais maintenant j'écoute maman. Je berce mon petit frère et je fais attention.

3e année: MIREILLE BROSSEAU, N D Elém., Bonnyville

On va faire du ski

L'année dernière, on est allé faire du ski avec mes cousins et mes cousines. Mes deux cousines de Vancouver sont Danielle et Giselle.

Quand je suis allee avec Monique mon autre cousine, on se croyait championne!

Moi, je chantais quand je descendais la montagne, je descendais avec beaucoup de plaisir.

Quand on est revenu à notre hôtel, je me suis changée. Après on est allé au restaurant. Ma cousine me taquinait quand je mangeais. Pour notre dessert on est allé au magasin acheter des bonbons. On est revenu à l'hôtel et on est allé nager à la piscine.

Le lendemain, on est allé faire du ski encore. Il y avait un restaurant à la pente de ski.

Quand on est revenu, je me suis reposée parce que j'étais pour aller garder Danielle et Giselle. Après, on a eu une pizza pour souper. Giselle avait demander une pizza aux ananas puis mangea seulement les ananas.

On est allé au "hot springs". C'était très chaud quand on mettait nos têtes dans l'eau. Après Monique et moi avons gardé Danielle et Giselle le soir.

Le matin, on a déjeuné et sommes partis. Avant de partir, nous avons acheté des beignes pour manger en chemin. Quel plaisir!

4e année: GISELE [illegible]UCHARD, Ec. Routhier, Falher

L'expédition extraordinaire

Le printemps est beau car les fleurs qui embaument la nature, donnent à l'air leur parfum délicat. Un jour Linda, mon amie me téléphone pour savoir si je voulais aller quelque part avec elle. J'ai dit "oui". Nous avons décidé de faire une expedition, sans savoir que nous allions avoir une surprise inconnue.

C'est un après-midi ensoleillée que nous avons parti en bicyclette. Plus tard, à l'orrée de la forêt, nous allions les laisser là de peur qu'une de nos roues éclate sur une brindille aigue.

En arrivant près de la forêt, il faisait presque nuit. Alors nous avons décidé de monter le camp tout de suite.

Maintenant que le camp est monté, il est temps d'aller explorer les lieux pour voir les belles choses environnantes.

Linda: Tiens, voilà un terrier. Allons voir s'il y a des lapereaux dedans.

Moi: Et bien regardons et nous verrons bien!

Linda: C'est moi qui regarde la première!

Moi: Oui, oui bien sûre! Vas-y dépêche toi!

Mais non! pas de lapereaux.

Linda: Je vois une boîte.. en bois avec de l'argent et des pièces d'or!

Moi: Es-tu sûre?

Linda: Oui, regarde toi-même!

Après un long moment d'observation..

Moi: Eh bien, allons au camp, aide-moi à amener le coffre. Et dès demain nous allons le montrer à nos parents.

Et c'est ainsi qu'au milieu d une expedition, nous avons trouvé de l'argent dans un terrien.

5e année: ISABELLE COMPRI, Ec. Grandin, Edmonton

Une surprise merveilleuse

Chaque année j'attends avec impatience, mon congé printannier car à ce temps de l'année je suis très fatiguée de l'école. J'aime bien cette semaine car je peux me reposer tout en observant la nature qui retourne en vie encore une fois.

Dehors il fait tellement beau. Le soleil brille et je sens que ce ne sera pas très long avant l'arrivée de la saison chaude. Comme j'adore travailler dehors avec mon père! On nettoie le jardin, on peinture la clôture et on sort les meubles d'été. J'entends chanter les oiseaux! Ils construisent leurs nids et bientôt ils auront leurs petits! J'aperçois déjà que l'herbe retrouve sa couleur verte.

Avec maman dans la cuisine j'aide à faire les pains de Pâques! Toute seule j'ai fait un pain sucré en forme d'une colombe de Pâques. Avec mes amies le midi j'ai coloré des oeufs! Ils étaient si jolis!

A l'église le matin de Pâques le curé a demander à tous les enfants de se mettre devant l'autel pour une surprise. Tous les enfants étaient inquiets. Après cinq minutes les enfants étaient assis devant l'autel. Maintenant, la surprise!, c'était un charmant petit agneau! Quelle merveilleuse surprise!, car j'ai jamais vu un petit agneau. Dans l'église pendant ce temps le curé a dit que l'agneau était un peu fâché car il faisait beaucoup de bruit.

Après l'église quand j'étais à la maison j'ai pensé à moi-même je pense que cette année j'ai eu la plus joyeuse et merveilleuse Pâque de ma vie.

6e année: JAMIE PENNEY, Ec. St. Stanislaus, Edmonton

Mes vacances en Europe

L'été dernier je suis allée à Amsterdam et à Paris avec ma famille. C'était une des plus agréables expériences dans ma vie.

L'avion a atterrie à l'aéroport Schiphol, à Amsterdam. Nous avons loué une voiture à l'aéroport et nous avons conduit à notre hôtel au centre de la ville. Une des choses les plus frappantes, pour moi était qu'il y avait des trains qui conduisaient au centre de la rue. J'imagine que c'était très difficile pour mon père de concentrer sur les autres voitures et de regarder les trains en même temps.

Nous sommes allés sur un bateau sur les canals. Nous avons vu toutes sortes de vieilles maisons et beaucoup d'églises. Il y a aussi des personnes qui vivent sur des bateaux sur les canals.

Ensuite, nous sommes allées à Paris, en voiture. Nous avons traversé les Pays-Bas, la Belgique, et le nord de la France. Nous avons vu, les villes d'Anvers et de Lille. Le paysage était très beau. Il y avait beaucoup d'agriculture.

Enfin, après cinq heures, nous sommes arrivés à Paris. Nous avons eu un peu de difficulté à trouver notre hôtel, parce qu'il y avait tellement de circulation. Nous avons vu l'Arc de Triomphe, la tour Eiffel, l'église Notre Dame, l'Opéra, et l'hôtel des invalides, où le cercueil de Napoléon est situé. Il y avait beaucoup de pollution dans l'air et il m'a pris un peu de temps pour m'habituer.

Nous avons passé trois jours à Paris. Après, nous sommes retournés à Amsterdam. Nous avons resté une nuit dans un petit village, tout près de l'aéroport Shiphol. Il s'appelait Breuke'in Brooklyn, à New York, a été nommé après ce petit village. Le lendemain, nous sommes retournés à Edmonton.

J'ai vraiment eu du plaisir en vacances en Europe. C'était la meilleure semaine dans ma vie.

Conte-nouvelle-fable

7e année: ANNETTE CHABOT, Ec. G.P Vanier Donnelly

La vie d'un chapeau

Il y avait une fois, un vieux chapeau gris qui s'appelait Pipe. Pipe avait deux troux au dessus de sa tête. Il avait aussi une plume rompée au côté de sa tête.

M. Plug était le propriétaire de Pipe. M. Plug était un gentil homme qui était vieux comme Pipe. Il avait des cheveux gris et blancs et portait une barbe grisâtre.

Un jour quand M. Plug était au village, il a vu un nouveau chapeau dans la vitrine du magasin. M. Plug admira ce beau chapeau. Le chapeau avait des rubans et des lacets. M. Plug a décidé d'acheter le chapeau. Il a mis Pipe dans un sac et l'a jeté au dépottoire. Comme Pipe était triste. Il pensait qu'il n'était plus bon.

Un soir quand Pipe dormait, un homme qui s'appelait Paul le ramassait. Comme Pipe était surpris. Paul a amener Pipe à sa maison. Pipe était curieux. Il ne savait pas ce qui lui arrivait. Pipe pensait, qu est-ce qui va faire de moi?

Paul avait ramassé Pipe pour le mettre sur son épouvantail car Paul était un fermier.

Pipe était très content de sa nouvelle position parce qu'il pensait qu'il avait bien de l'importance.

Un jour le vent se mit à souffler très fort. Il a emporté Pipe pour des jours et des nuits dans les pays lointains. Finalement le vent cessa. Pipe ne savait plus où il était. Il se sentait perdu. Pour des jours, Pipe restait triste. Il savait que personne ne voulait de lui parce qu'il paraissait trop vieux.

Un admirable jour de printemps, une petite fille qui s'appelait Nathalie a vu Pipe sur un trottoir au bord d'une rue. Elle a pris Pipe. Pour une autre fois Pipe était content, mais il était curieux de savoir ce que Nathalie voulait faire de lui. Nathalie voulait Pipe pour son cheval. Elle a décoré son chapeau avec des rubans et des lacets. Elle a découpé deux petits trous pour le mettre sur la tête de son cheval.

Finalement Pipe était bien heureux d'être au service de la petite Nathalie...

8e année: CHARLINE RANCOURT, Ec. St. Gérard, Calgary

Une rencontre amicale

Etendue parmi les grandes herbes du pré, Mireille écoute le gai chant des oiseaux qui ressemble à une orchestre de gazouillements. Le ciel est aussi bleu qu'une pierre de saphir. Les rayons du soleil ont déjà fondu le tapis de neige qui recouvrait le sol quelques mois passés.

Soudain, Mireille voit derrière un arbre, un faon qui broute l'herbe. Elle se lève et s'approche de la bête encore inconsciente que quelqu'un la fixe. A environ cinq mètres de la bête, Mireille marche sur une branche ce qui fait retentir un craquement aigu.

Le faon commence à fuir parmi les sentiers de la forêt. Mireille le poursuit. Elle court à toute vitesse. Jamais auparavant elle n'avait couru avec autant de rapidité. Son coeur bat très fort. Mireille entend le bruit de la mer au loin mais elle continue à courir. Soudain, elle aperçoit le pic d'une colline et elle essait de s'arrêter. Son corps ne veut pas s'immobiliser et une frayeur grandit en elle. Son pied glisse et Mireille dégringole la falaise rocailleuse avec vivacité. Tout est noir et obscur. Mireille ferme les yeux et s'endort.

La jeune fille s'éveille et essuie la sueur sur son front. Sa main est couverte de sang. Elle a une plaie au front qui lui donne des maux de tête. Elle s'endort mais réussit à garder les yeux ouverts. Elle réalise qu'elle a déboulé une falaise d'une distance de plus de trente pieds. La pente est vraiment à pic mais Mireille essait de la remonter. Au bout de cinq minutes elle est épuisée donc elle se rasseoit sur le rocher où elle était assise auparavant. Elle entend un éclaboussement derrière elle. Quelque chose ou quelqu'un lui arrose le dos. Elle se retourne pleine d'angoisse et qu'aperçoit-elle? Une jeune dauphin qui plonge dans l'eau à plusieurs reprises. Son plongeon est agile et gracieux. Il brise la surface de la mer pour ensuite aller se cacher au plus profond des eaux et en ressortir avec un saut encore plus souple que le précédent. Son dos, d'un bleu gris brille au soleil et ses yeux charmants caressent Mireille. Ses cris qui font échos contre les hauts rochers expriment un grand bonheur "D'où viens-tu?" demande Mireille au dauphin. Sans attendre la réponse elle continue à parler

-Dis-moi! Tu m'as l'air bien heureux, toi. Tu serais capable de me montrer ta danse?" Le dauphin continu à jouir des plaisirs de l'eau en faisant des pirouettes ici et là. Mireille devient songeuse quand elle aperçoit le niveau de l'eau qui monte à chaque instant.

"D'ici quelques heures j'aurai de l'eau jusqu'à mes oreilles. Et puis j'ai tellement faim!" Elle parle encore à l'animal. Il semble la comprendre et il s'approche d'elle.

"Ne t'inquiète-pas!" déclare le dauphin. Mireille, les yeux écartés, la bouche grande ouverte reste éblouie d'entendre la bête parler. Le dauphin

voir RENCONTRE page 12

Concours littéraire de l'A.E.B.A. 1983

Une rencontre

lance un cri qui semble ni triste, ni heureux. Il fait mine de partir

"Attend " crie Mireille encore surprise. "Que veux-tu? Que je puisse jouer avec toi?" Maintenant le dauphin est à quelques pouces d'elle. La jeune fille étend le bras et lui flatte le bec.

"Ce ne serait pas une mauvaise idée " dit-il amicalement. Mireille semble déjà détendue et elle lui demande "Comment est-ce que c'est de pouvoir baigner tondos dans les eaux de la mer Est-ce beau au fond de cette grande étendue d'eau?" Le dauphin recule, se lève tout droit et encore fait quelques pirouettes Il amuse Mireille qui éclate de rire La peur s'évanouit

L'après-midi se passa en beauté Mireille et le dauphin s'étaient amusé ensemble profitant des moments mémorables de la journée. Ils ont établi une relation unique entre eux Le dauphin aime Mireille et lui fait oublier qu'elle est seule sur un rocher et qu'à chaque moment sa vie est en danger

Le soleil maintenant à l'horizon, fait refléter des couleurs multicolores sur la mer calme. Mireille lève les yeux pour admirer ce spectacle exceptionnel. Elle baisse la tête et aperçoit le dauphin qui disparait dans les eaux

"Aurevoir Mireille! A bientôt "

"Dauphin! Dauphin!" crie-t-elle. Mais dauphin ne revient pas. Elle devient triste et elle a peur à nouveau. L'eau est maintenant à ses genoux et le soleil, presque caché, ne la réchauffe plus. Elle se souvient de son bel après-midi et elle désire tellement que le dauphin soit près d'elle.

Environ une demi-heure s'est écoulée depuis la disparition du dauphin. Mireille a faim. On peut entendre le cri des mouettes et le clapotement des vagues contre les rochers. Un bruit retentit

Mireille entend la sirène d'un bateau. Elle se met à crier très fort bougeant les bras vivement de gauche à droite Les navigateurs l'aperçoivent et ils se dirigent vers elle. Maintenant elle comprend que le dauphin s'était enfuit car il avait entendu le bateau et il savait que du secours venait. L'amitié, qu'elle ressentait pour dauphin, restera toujours précieuse comme devrait être toutes relations humaines ou autres.

Poésie

7e-8e et 9e années: ALINE GARANT, Ec. G.P Vanier, Donnelly

Je suis seul

L environnement semble avoir changé,
Bien que je suis trop jeune pour m'apercevoir
Mes nouveaux parents sont froids et distants.
Je ne saurai jamais qui étaient mes vrais parents.
Ils m'ont juste dit que j'étais adopté,
Et il ne m'en parle pas d'eux.
Je voudrais savoir; à qui demander?
Je suis seul

Je suis maintenant un adolescent,
Mais rien n'a changé.
Je me sens toujours rejeté et ignoré
Je n'ai pas d'ami fidèle et intime
A qui je peux me lier
Je commence à construire une barrière.
Par dessus, en haut, et tout autour de moi,
Le cercle cerne toujours,
En renfermant tous les autres.
Je suis seul.

Je suis à l'âge mûr
J'aimerais bien communiquer
Avec le monde autour de moi.
La barricade de mon imagination s'épaissit
Les gens autour de moi s'éloignent,
Je ne peux plus les retrouver
Je suis seul.

Je suis de l'âge d'or
Un âge qui est tendre,
Un âge si précieux,
Mais pour moi.
Un âge qui est passé en solitude.
Je me sens plus faible,
Ma vie s'écoule.
Je suis seul.

Il est mort.
Personne ne l'a su,
On s'en fiche tous.
C'était juste le p'tit vieux qui demeurait seul.
Que Dieu prenne pitié!
Il était seul.

4e-5e et 6e années: MANON THIBAULT, Ec. Legal, Legal

La nuit

Noir, noir noir!
J'aime beaucoup le soir

La nuit est très longue
mais l air est si bon.

Le ciel est plein d'étoiles
Et les araignées sont sur leurs toiles.

Les chats sautent et dansent
Les chiens courent et pensent.

Les oiseaux dorment dans leur nid
Et les lapins dorment aussi.

Les étoiles brillent dans le ciel
La nuit est si belle.

10e - 11e et 12e années: JOSÉE LAJOIE, Ec. Secondaire, Bonnyville.

Le vieillard

J'ai une vie triste et vide
Où tout est noir et sombre,
Et dans la maison où j'habite
Je suis seul avec mon ombre.

Personne ne s'occupe de moi
Ils sont tous bien trop heureux,
On dit que sous mon toit,
Les jeunes gens se sentent vieux.

Venez me voir si ça vous tente;
J'aimerais bien vous recevoir
Ne partez pas à l'épouvante,
Chassez donc vos idees noires.

Si je pouvais laisser savoir
Que sous mon corps vieilli,
Il y a un coeur en or
Qui cherche un bon ami..

Je suis vieux et malheureux.
Mon Dieu, ayez pitié de moi!
Il y a une chose qui me rendrait heureux:
C'est que tu m'emportes avec Toi.

Dissertation ou discours

sur la faim mondiale, à chacun son pain quotidien

10e - 11e et 12e années: SANDRA COTE, Ec. J H. Picard, Edmon-

Jamais, depuis le début de son histoire, l'homme n'a disposé d un tel pouvoir sur la nature. d'une si grande quantité de biens consommables et utilisables. de si nombreuses connaissances ainsi que d'une telle facilité à obtenir des services et des soins destinés à agrémenter et prolonger la vie qu'en cette fin du vingtième (XXe) siècle. Pratiquement "tout" est à sa portée. Cet état de choses rend donc difficile de croire et d'accepter que plus des deux tiers de la population terrestre souffre de la pauvrete et de la faim.

La faim, les philosophes l'on appelée "Le plus grand fléau mondial" Les médecins la considèrent comme "la plus grande souffrance mondiale" et la plupart des gens c'est-à-dire ceux qui n'ont pas étudié la philosophie ou la médecine, l'interprète comme une ennemie dont la présence a toujours été connue et à laquelle, on s'est finalement habituée.

Pour le citoyen canadien ou américain, ce sentiment de sécurité face à la faim est encore plus prononcé. Le Canada et les Etats-Unis étant des pays "industrialisés", riches et civilisés, il n'est pas facile à l'individu moyen de réaliser que tous ne sont pas aussi à l'aise que lui. Il se sent protégé par l'abondance et l'aisance dont son pays, que ce soit le Canada ou les Etats-Unis, est renommé.

Cette impression de sécurité vis-à-vis la faim est compréhensible car la nature elle-même de toute personne l'influence à réagir de la sorte. Qui de vous n'a pas déjà répliqué à un avertissement par cette petite phrase "Ca ne peut pas m'arriver à moi"? Cette petite phrase justement, nous révèle que l'homme, principalement l'homme de race blanche, est, dans sa majorité, inconscient du problème de la faim.

Les média, que ce soit la télévision, la radio ou les journaux, n'ont pas aidé et n'aident toujours pas à corriger cet irréalisme C'est un fait qu'en Amérique du Nord et en Europe, beaucoup d'émissions sur le Tiers-Monde sont présentées C'est vrai que les journaux informent constamment la population des problèmes de la faim et de la pauvreté dans les pays sous-développés.

Dans ces reportages, on discute la situation de vieillards, d'adultes et d'enfants de race noire, jaune ou rouge. Mais, et là est l'erreur, la pauvreté et la faim dont souffre un individu sur dix de race blanche, on ne la présente pas.

"L'âge la couleur, l'appartenance à une famille d'immigrés sont des causes fréquentes de pauvreté mais c'est à juste titre que Michael Harrington souligne que la majorité des pauvres américains est constituée d'américains d'origine, de race blanche et âgés de moins de 65 ans"

Ceux-là, ainsi que les milliers de canadiens et de français affamés et pauvres, on ne les montre pas sur les écrans, on les cache comme une honte.

Ainsi, leurs propres frères de race sont devenus inconscients de leur misère, sourds à leurs plaintes. L'homme contemporain devrait donc s'ouvrir les yeux et se rendre compte de la souffrance qu'il côtoie plus d'une fois chaque jour Ainsi, il pourrait peut-être faire quelque chose pour soulager cette souffrance. Mais, sur qui incombe la faute?

"Presque à toutes les epoques, il y a eu pauvreté, détresse et misère, à tous les stades de la civilisation excepté les toutes premières"

L'homme a donc, depuis presque toujours, eu à défier et à subir ces maux de l humanité. Comment se fait-il que. lui qui a si brillamment trouvé une solution au froid en inventant le feu, qui a découvert le moyen de voler et même d'atteindre la lune, lui qui a accompli tant d'autres exploits merveilleux n'ait pas encore réussi à enrayer le terrible fleau qu'est la faim mondiale?

Comment se fait-il que l'homme, par son indifférence et son inconscience se laisse mourir de faim?

Il est important de réaliser que la sous-alimentation ne va qu'en s'accroissant d'année en année

"Il importe de souligner que la société de 1985 ne sera pas une société de l'opulence. Il est probable que des secteurs entiers de la population vivront en marge de la société, laissés en arrière dans leur niveau de vie, handicapés dans leurs moyens et facultés personnels."

Ainsi. il est naïf de dire et de penser que le temps arrangera les choses. Le progrès et l'avancement technologique ne sont pas, non plus. des facteurs permettant un certain espoir puisque jusqu'ici ils n'ont rien amélioré à la situation mondiale par rapport à la faim et à la pauvreté.

Où se trouve donc la solution? Qui donc détient les clés du bien-être social et économique de la race humaine?

Il serait pertinent de penser et de croire que l'homme lui-même. possède ces clés et detient cette solution. Des désirs, ses ambitions et ses projets ont changé considérablement depuis la fin du siècle dernier L'homme moderne, contrairement à ses ancêtres, recherche plus de la vie que son réel bien-être, c'est-à-dire, de combler son besoin de nourriture, d'habillement et d'abri. Aujourd'hui, il veut plus que cela, il recherche l'aisance, le luxe, le confort exagéré. Pour arriver à combler ses nouveaux besoins, il court après la richesse qui le rendrait, le croit-il, totalement heureux

Mais comme dans tout autre domaine, il n'y a qu'un certain nombre, qui dans ce cas-ci est minoritaire. qui atteint pleinement son but. Ceux qui échouent tombent alors "dans un état de dépendance, de soumission,. qui rend la pauvreté plus sensible, qui l'aggrave, qui l'éternise" 4

Alors, les plus faibles, les moins habiles et intelligents individus de ce nombre, deviennent ceux qui souffrent de la faim et de la pauvreté.

Parce que trop de "riches" sont trop riches, des milliers de gens qui auraient pu vivre de finances moyennes, sont acculés à se contenter de moins que rien!

Il serait donc nécessaire, peut-on le croire. de rétablir un certain equilibre au niveau de l'économie mondiale, non pas en changeant de gouvernement ou de pouvoir mais en commençant tout simplement et le plus tôt possible à modeler ou à corriger la philosophie de la vie de chacun

En recherchant d'abord et principalement à approfondir ainsi qu'à combler les valeurs et besoins réels de l'homme en tant qu'être, il serait plus facile de rééquilibrer partiellement la situation mondiale et finalement conserver une chance de rétablir totalement le niveau de vie des deux tiers d'habitants de la terre qui souffrent de la faim.

Il n'y a que l'humain, lui même, qui puisse réparer ce qu'il a, lentement mais tout de même, détruit, l'assurance pour tous d'un pain quotidien.

NOTES

1 Jules Klander, Le sous-développement humain (coll. La vie nouvelle, Paris. Editions ouvrières, 1967), P 77

2 Ibid , P 25

3 Ibid, P 243

4 Ibid, P 54

11ième concours littéraire de l'A.E.B.A. 1983
Participation

ECOLE-ENDROIT	COMPOSITION 1ère an.	2e an.	3e an.	4e an.	5e an.	6e an	POESIE 4e-5e-6e	CONTE- et 7e an.	NOUV.- 8e an.	FABLE 9e an.	POESIE 7e-8e-9e an	C-N-F 10e-12e an.	POESIE 10e-12e an.	D-DISC. 10e-12e an.	TOTAL
N D. de Lourdes Edmonton	16	21	26	12	9	12	5								95
S. Stanislaus Edmonton	19	9	33	29	18	18	–								136
S. Thomas Edmonton	–	18	–	26	42	24	2								114
Grandin Edmonton	–	–	18	–	16	–	–								34
E. Francophone B.F C Griesbach	14	–	14	11	3	–	3								41
Plamondon	–	–	–	–	6	11	20								42
Duggan Edmonton	–	–	–	–	2	9	17								28
Holyrood Edmonton		–	–	–	–	14	5								19
Girouxville	10	15	–	16	14	–	–								55
Legal	–	19	19	10	8	10	4	-	6	2	5	–	4	–	86
Routhier Falher	26	21	19	17	4	–	34	6	3	7	5	5	16	2	165
Vanier Donnelly	–	–	9	12	12	14	–	16	10	4	23	68	2	1	175
Elém.-Jr H.-Sec. Bonnyville	–	18	38	33	26	26	12	25	27	24	56	13	7	13	330
J H. Picard Edmonton								44	60	67	94	12	84	156	537
Racette St-Paul									6	2	19	–	–	–	27
Régionale St-Paul								–	–	–	–	20	8	1	29
St Gérard Calgary								1	6	–	5	–	–	–	12
Harry Ainlay								–		–	–	–	1	1	2
	75	121	176	168	159	140	106	93	127	110	209	117	122	173	1907

Liste des gagnants et de leurs professeurs

COMPOSITION

1ère année:	Prix Mention	SUZANNE BEDARD, Girouxville Christina Ranger, Ec. Francoph. Griesbach	P Granger
2ème année	Prix Mention	KATHY VANDERSTEEN, Ec. Legal, Legal Madeleine Fortin, Ec Legal, Legal	Germaine Nault Germaine Nault
3ème année:	Prix Mention	MIREILLE BROSSEAU, N.D. Elém. Bonnyville Pamela D. Gold, Ec. St Stanislaus, Edm.	H. Morin S. Désilets Kotowich
4ème année:	Prix Mention	GISELE BOUCHARD, Ec. Routhier, Falher Isabela Varela, Ec. St. Stanislaus, Edm.	Diane Despins G. Collins
5ème année	Prix Mention	ISABELLE COMPRI, Ec. Grandin, Edmonton Shannan Mansfield, Ec. francoph., Edmonton	Léo Létourneau Gaétan Tessier
6ème année:	Prix Mention	JAMIE PENNEY, Ec St. Stanislaus, Edmonton Natasha Hovis, N.D. de Lourdes, Edmonton	Diane L. Noël Jean Leclerc

CONTE-NOUVELLE-FABLE

7ème année	Prix Mention	ANNETTE CHABOT Ec. G.P Vanier, Donnelly Monique Jean, N.D. Jr. H., Bonnyville	P Johnson-Tanguay Henri P Lemire
8ème année	Prix Mention	CHARLINE RANCOURT Ec. St-Gérard, Calgary Patrick Thibault, Ec. St-Gérard, Calgary	D. Hare D. Hare
9ème année	Prix Mention	JOANNE TURCOTTE, Ec. G.P. Vanier, Donnelly Cécile Dyck, Ec J.H. Picard, Edmonton	P Johnson-Tanguay Denise Moulun
10e-11e-12e années:	Prix Mention	ARNAUD DHUICQUE, Ec Régionale, St. Paul Alain Maisonneuve, Ec. Georges P Vanier	Adélard Poirier S. Catherine E Côté

POESIE

10e-11e-12e années:

Prix Mention	JOSEE LAJOIE, Ec Secondaire, Bonnyville Christine Bouchard, Ec. Rég. St-Paul	G. Moquin Adélard Poirier

POESIE

4e-5e-6e années:

Prix Mention	MANON THIBAULT, Ec. Legal, Legal Lynda Ouellette, Ec. Legal, Legal	Laurent Johnson Laurent Johnson

7e-8e-9e années

Prix Mention	ALINE GARANT, Ec. G.P Vanier, Donnelly Marc Fortin, Ec J.H. Picard, Edmonton	P Johnson-Tanguay Colette Tardif

DISSERTATION OU DISCOURS

10e-11e-12e années:

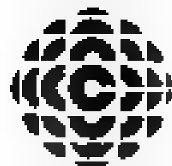
Prix Mention	SANDRA COTE, Ec. J H. Picard, Edmonton Nicole Piché, Ec. J.H. Picard, Edmonton	J. Demers C. Joly

BOURSE DE 500$:

JOANNE TURCOTTE, Ec G.P Vanier, Donnelly

BOURSE DE 500$:

ARNAUD DHUICQUE, Ec. Régionale, St-Paul.



CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

18 juin

09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 QUATRE AMIS FANTASTIQUES
10h30 YOGI ET CIE
11h00 LES HEROS DU SAMEDI
12h00 CINEMA

"UN PONT TROP LOIN" (1ère de 2) Drame de guerre. En septembre 1944, les forces alliées acceptent une idée stratégique du général Montgomery pour compléter la libération de la Hollande et hâter l'entrée en Allemagne. Mais divers imprévus viennent nuire à l'opération et les Anglais qui se sont emparés du pont d'Arnhem sont écrasés par les Allemands (amér. 77)

13h30 BAGATELLE
14h30 MELI-MELO
15h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
16h00 TELEJOURNAL
16h15 NOIR SUR BLANC
17h00 LES ECRIVAINS FRANCAIS
17h30 BASEBALL DES EXPOS
New York à Montréal
20h00 BIZARRE BIZARRE
20h30 D'HIER A DEMAIN
21h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
22h30 TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 LA POLITIQUE FEDERALE
23h14 CINEMA

"GUERRE ET AMOUR" Comédie de Woody Allen. Le fils d'un fermier russe est amoureux de sa cousine. Napoléon ayant envahi la Russie, le jeune homme devient soldat à son corps défendant. A son retour de la guerre, il retrouve sa cousine devenue veuve et arrive enfin à l'épouser. Sa femme l'entraîne bientôt dans une folle entreprise: l'assassinat de Napoléon. (amér. '75)

24h30 CINE-NUIT

"L'HOPITAL" Satire (amér. 72) Un directeur du centre hospitalier de Manhattan traverse présentement une période de sérieuse dépression

Dimanche

19 juin

09h00 WOODY LE PIC
09h30 LES FANTOMES DU CHATEAU
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
12h00 LA SEMAINE VERTE
13h00 UNIVERS DES SPORTS
15h00 CINE-POP

"LES GRANDES VACANCES" Comédie avec Louis de Funès (France-It. 67) Le directeur d'un collège privé envoie son fils, qui a coulé son bachot, passer ses vacances à Londres dans une famille anglaise dont il recevra en retour une jeune fille du même âge.

17h00 SECOND REGARD
18h00 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
18h01 HEBDO-DIMANCHE
18h30 UNE FENETRE SUR LE MONDE
19h00 COURT CIRCUIT
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Yvon Deschamps 1ère de 2
20h30 TELEJOURNAL
20h51 LES BEAUX DIMANCHES
La soirée japonaise
22h50 LE REGIONAL
23h15 CINEMA

"UN ACCIDENT DE CHASSE" Drame (russe 78) Invité à une fête donnée dans la propriété d'un comte, un jeune juge s'intéresse à une adolescente, fille d'un garde-forestier qu'on a dû faire interner

Lundi

20 juin

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES VOYAGES DE TORTILLARD
11h00 RIEN QUE POUR VOUS
11h30 FIFI BRIN D'ACIER
11h55 LA PORTEUSE DE PAIN (1ère de 13)
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 A COMMUN QUER
13h30 L'ARRIVEE A OTTAWA DU PRINCE CHARLES
14h00 LE GRAND CIRCUIT
14h30 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
15h00 REFLET D'UN PAYS

De Rivière-du-Loup au Massif de Petite Rivière St-François, comté de Charlevoix. Centre de ski alpin en formation internationalement reconnu pour les compétitions mondiales de slalom pour hommes, seul centre de ski de l'Est du Canada où on peut pratiquer le télémark, première forme de ski. Cette technique se situe entre le ski alpin et le ski de randonnée. — La Base de plein air du lac Pohénégamook, comté de Kamouraska. Allie les activités de plein air et l'initiation au langage des ordinateurs, par des cours donnés à cette base aux enfants, la semaine, et aux parents, les fins de semaine. — Le Parachutisme. Groupe de la région de Rivière-du-Loup qui ont participé à une compétition nationale de parachutisme à Bagotville et ont battu un record canadien et un québécois. Rech. et anim.: Sylvain Donna Peal, Claude Aubé. CKRT — Rivière-du-Loup.

16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 ALBATOR, LE CORSAIRE DE L'ESPACE
17h00 ANGIE
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 VAGABOND
19h30 DU TAC AU TAC
20h30 TELE SELECTION

"INVITATIONS DANGEREUSES" drame policier (Am. 1973) Un an après un party qui s'est terminé par la mort tragique de sa femme, un millionaire invite sur son yatch les mêmes personnes conviées à la réception fatidique. La croisière durera en principe une semaine. Chaque jour, il les fera participer à un jeu basé sur les antécédents de chacun d'eux

22h00 RENCONTRES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 QUATRE FEMMES QUATRE VIES

Mardi

21 juin

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES FLOUMPS
10h45 DOM LE DAUPHIN BLANC
11h00 DE BIEN BELLES CHOSES
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
11h55 L'AGE DE L'ENERGIE
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 LE GRAND CIRCUIT
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 REFLETS D'UN PAYS
14h30 CINEMA

"MATT HELM REGLE SON COMTE" Film d'espionnage (Amér. 69) L'agent secret Matt Helm est chargé de récupérer un chargement d'or volé par les hommes de main d'un escroc international, le comte Contini

16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 MONSIEUR ROSIE
17h00 HISTOIRE DE LA MARINE
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 QUINCY
20h00 NOUS LES COMIQUES

"LE GENDARME ET LES EXTRA TERRESTRES" Comédie avec Louis de Funès et Michel Galabru. En patrouille dans l'arrière pays, deux gendarmes de la brigade de Saint-Tropez aperçoivent des extras-terrestres (Fr. 79)

21h30 PREMIERE PAGE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 AINSI VA LA VIE
24h10 CINEMA

"L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA" Drame (amér. 73) En 1913, une femme veut exploiter un puits de pétrole situé sur son terrain malgré les efforts des compagnies pour l'éliminer



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

22 juin

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 PUISQUE LA TERRE NOUS APPARTIENT
10h45 FABLIO LE MAGICIEN
11h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h30 UN ANIMAL, DES ANIMAUX
11h55 LA TERRE DES MILLE COLERES
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 LE GRAND CIRCUIT
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 REFLETS D'UN PAYS
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 LES HERITIERS
17h00 COSMOS
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 BASEBALL DES EXPOS
Philadelphie à Montréal
21h30 JAZZ DE MONTREUX
22h00 BIZARRE BIZARRE

Situation d'avenir. Un homme arrive pour la première fois dans une ville. Il y consulte d'abord une diseuse de bonne aventure pour savoir ce que l'avenir lui réserve.

22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 CINEMA

"HISTOIRE DE PAUL" Drame psychologique (Fr 75) Un jeune homme est admis dans une clinique psychiatrique après une tentative de suicide.

Jeudi

23 juin

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES AVENTURES DE OUI-OUI
11h00 LES ATELIERS
11h30 LA CORDE RAIDE
11h55 ARTISANS QUEBECOIS
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 LE GRAND CIRCUIT
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 REFLETS D'UN PAYS
14h30 CINEMA

"LES MISERABLES" (2ème époque) Mélodrame (Fr 58) Histoire romancée de Jean Valjean et de Cosette, personnages des *Misérables* de Victor Hugo.

16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 PIERRE FABIEN ET CIE
17h00 TELE 5
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 PROFIL MEDICINE HAT
19h30 GOLF PAR 27
20h00 LES GRANDS FILMS:

"IDYLLE A PAS LENT" Drame sentimentale (amér 78) Un journaliste réputé de New York s'intéresse à une jeune danseuse qui vient d'emménager dans l'appartement voisin du sien.

22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 CINEMA:

"SIGNE DE VENUS OU L'ETERNEL FEMININ" Comédie de moeurs avec Sophia Loren et Vittorio de Sica. (It 55) Deux cousines vivent ensemble à Rome. L'une dactylo au physique ingrat, cherche à se marier sans parvenir à intéresser le sexe fort. L'autre, jeune oie mais bonne fille, attire au contraire tous les hommes par ses charmes inconsciemment provocants.

Vendredi

24 juin

09h15 EN MOUVEMENT
09h45 MON AMI GUIGNOL
10h00 MESSE DE LA SAINT-JEAN DE MONTREAL
11h30 KARINO
11h55 KAR NO
11h55 LES EXCLUS
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 LE GRAND CIRCUIT
13h00 TRAITS DE MEMOIRE
13h30 REFLETS D'UN PAYS
14h30 DES LENDEMAINS POUR L'HOMME
15h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 AU COIN DE MA RUE
17h00 HEROS LEGENDAIRES
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 L'INCROYABLE HULK
20h30 HORS-SERIE
21h30 LA TELEVISION DES AUTRES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 VIVRE EN FORME
23h15 CINEMA:

"L'HISTOIRE D'UN PECHE" Drame (pol. 76) Vers les années 1900, à Varsovie, une jeune fille tombe amoureuse d'un écrivain temporairement pensionnaire chez elle.

24h35 CINE-NUIT:

"LES ORGUEILLEUX" Drame (fr-mex. 53). Un couple français échoue dans un village mexicain où le mari meurt d'une maladie contagieuse dont l'épidémie se propage.

L'horaire est susceptible à des changements sans préavis.

Yvon Deschamps

L'Or noir de l'Oklahoma

Félix et Ciboulette

La Boîte à popicos reçoit le festival "Bread and Roses"

Par Claude Roberts

Un festival national de théâtre populaire "Bread and Roses" se tiendra du 15 au 25 juin à Edmonton dans les locaux de la Boîte à Popicos et du Network.

Huit compagnies professionnelles participeront, dont deux viennent du Québec. Le public se familiarisera avec le théâtre populaire et les acteurs échangeront des idées.

"La Boîte à Popicos ne produira pas de pièces parce que notre saison est terminée. Mais je participerai le 24 juin à l'atelier sur le théâtre pour enfants", précise Jean-Raymond Châles, le directeur artistique de la Boîte à Popicos.

En effet les troupes organiseront quatre ateliers par jour et donneront le soin des représentations. Les ateliers aborderont aussi bien des points précis comme les masques que des sujets plus généraux comme le mime ou le théâtre de vue. A noter que Richard Fowler, diplômé de l'Université de l'Alberta et bien connu dans tout le pays, participera à l'atelier sur le théâtre de rue.

Les pièces du théâtre populaire, comédies ou tragédies, illustrent des thèmes familiers à l'auditoire afin de provoquer des changements sociaux. Evidemment les sujets politiques reviennent souvent. Sandinista décrit la révolution au Nicaragua mais The Real Sleeping Beauty adopte un conte de fée. La plupart des pièces au programme du festival seront des créations collectives.

"Le nom du festival, "Bread and Roses", est un slogan syndicaliste qui rappelle une grève dans une industrie américaine de textiles", expliquant Brenda Henderson et Doris Lamontagne, 2 organisatrices de la rencontre. "Il exprime le besoin de beauté de même que de justice sociale".

En 1981 le premier festival eut lieu en Ontario à Thunderbay. Les responsables du théâtre Catalyst d'Edmonton y allèrent, ce qui leur permit d'établir des contacts et d'organiser maintenant le second festival. Ce Network et le Workshop West d'Edmonton participent aussi à la mise sur pied de la rencontre.

Ces trois derniers théâtres ont obtenu des fonds auprès de nombreux organismes, l'Alberta Foundation for the Performing Arts, l'Alberta Culture, le Conseil des Arts, les bureaux gouvernementaux des communications, de l'emploi et de l'immigration.

"Et à la Boîte à Popicos, nous nous sentons très encouragés puisque les responsables du festival acceptent de présenter chez nous une grande partie des activités", souligne Edmond Laplante de la Boîte à Popicos.

Des invitations furent distribuées dans tout le pays et la rencontre pourrait attirer 200 personnes par soirée. En somme, un festival sans précédent en Alberta.

Edmonton, Boîte à Popicos, festival "Bread and Roses"

19 juin, 20 h
Give me that prime time religion, par le Nexus, Edmonton, Alberta. Considère le pouvoir de la manipulation. Etudie la moralité dans un régime de terreur. "Plein d'énergie, bien écrit, fait réfléchir"

20 juin, 21 h
P.A.T.C.H. et Combinés, par le théâtre du Sang neuf, Sherbrooke, Québec. Comédie originale, politique, jouée à l'extérieur. En français.

21 juin, 20 h
The Real Sleeping Beauty, par le Whole Loaf Theatre, Toronto, Ontario. Un conte de fée adapté, avec musique, masque et marionnettes. "Provoque le rire"

22 juin, 20 h.
Pour le meilleur ou pour le pire, par le théâtre sans détour, Québec. Une pièce sur les femmes, leur travail, leurs amitiés et leur solidarité. En français.

23 juin, 20 h.
Tighten the traces, haul in the reins and the boat, par le Mulgrave Road Co-op Theatre, guysborough, Nouvelle Ecosse. Amusant, avec musique. "Plein de sensibilité, d'esprit, d'humour".

24 juin, 20 h.
The King of Ashes, par Sheila's Brush, Saint-Jean, Terre Neuve. Une adaptation d'un vieux récit de la Côte Est. "Une pièce profondément politique".

Pour tous renseignements: 434-3665.

DANS QUELLE LANGUE SE DÉROULE LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC



Pour la majorité des francophones hors Québec, les médias qu'ils consultent (radio, télévision, journaux, cinéma et théâtre) sont de langue anglaise. S'il arrive que certains déplorent cette situation, on constate néanmoins que la plupart s'en accomodent fort bien puisqu'ils ne revendiquent ni ne souhaitent quelque changement que ce soit à ce niveau.

Communications: l'anglais est la langue des médias

Ils sont effectivement 56% à syntoniser un poste de télévision anglais; 58% captent les ondes de la radio anglophone; 63% lisent les journaux anglais et 80% fréquentent des salles de cinéma où sont projetés des films de langue anglaise. **Parmi les 40% de francophones qui vont au théâtre, 44% assistent à des représentations en français et 45% en anglais. Cette discipline est par contre la seule pour laquelle un si grand nombre de francophones (58%) voudraient s'y adonner plus fréquemment dans leur langue maternelle.**

Ainsi, parmi les francophones qui ont accès en anglais à la télévision, radio, journaux, seulement un peu plus de 4 sur 10 (entre 41 et 47%) souhaiteraient que les médias soient diffusés plus généreusement en français. La proportion de francophones qui n'en manifestent pas le désir est toutefois toujours plus élevée (entre 49 et 56%) selon le type de média cité plus haut.

Mentionnons par ailleurs que ce sont les Franco-colombiens qui sont les plus nombreux, toute proportion gardée, à vouloir que les médias de leur province s'injectent d'une plus forte dose de français, exception fait du théâtre et du cinéma. Sur le plan théâtral, précisément, on remarque, qu'au niveau de chaque province, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, c'est la majorité des francophones qui voudraient y aller plus souvent en français.

On note enfin que les fervents du théâtre et de la télévision en français sont principalement des francophones dont le revenu n'excède pas les $35,000. **Par contre, ceux qui désireraient que le français soit plus présent au niveau des cinq types de médias sont surtout les plus scolarisés, notamment en ce qui concerne la lecture des journaux.**

PROMOTION DES INTÉRÊTS DES FRANCOPHONES

Les gouvernements ne sont pas les plus efficaces

Une majorité importante (56%) de francophones hors Québec considèrent qu'ils sont plus susceptibles de faire avancer leur cause à coups d'efforts collectifs ou individuels que lorsque ce sont les gouvernements, tous niveaux réunis, qui s'en mêlent.

Toutefois, 30% des répondants lancent en quelque sorte la pierre au gouvernement provincial en le désignant comme celui qui devrait redoubler d'efforts et intensifier ses actions en vue de l'amélioration de la situation des francophones. Ils sont tout au plus la moitié (14%) à se plaindre en ce sens du gouvernement fédéral. Que la responsabilité d'encourager la francophonie incombe d'abord aux francophones eux-mêmes est par ailleurs l'avis de 21% des interviewés.

Enfin, un peu plus du tiers des répondants ont déjà fait partie d'une ou de plusieurs associations au cours des cinq dernières années et 22% y étaient encore impliqués au moment de l'interview.

Un voisinage francophone, c'est important pour 50% des répondants

S'ils en avaient le choix, la moitié des répondants préféreraient vivre dans un voisinage francophone. Par contre, ils sont 23% à faire preuve d'indifférence de ce côté alors que 13% opteraient carrément pour un voisinage anglophone et 6% voudraient demeurer dans un entourage bilingue.

Dans la réalité, 46% des répondants habitent un quartier entièrement ou surtout francophone. 38% vivent une situation opposée, c'est-à-dire qu'ils sont principalement entourés d'anglophones et 14% habitent dans un quartier bilingue.

Quant à la langue parlée avec les voisins, elle correspond aux proportions suivantes:

toujours ou surtout en français:	43%
toujours ou surtout en anglais:	37%
les deux langues également:	17%

LES AMIS(ES) DES FRANCOPHONES SONT-ILS DES FRANCOPHONES?

Oui, pour 50% d'entre eux. Les autres francophones, 23%, ont tous et surtout des amis anglophones alors que 28% fréquentent autant d'anglophones que de francophones.

Ils parlent toujours et surtout le français avec leurs amis francophones, et ce, dans une proportion de 76%, ils sont cependant 9% à parler toujours et surtout en anglais et 10% sautent d'une langue à l'autre.

Lorsqu'ils sont en présence d'amis anglophones, 90% des francophones emploient la langue de Shakespeare pour converser, 6% utilisent les deux langues et 4% s'en tiennent surtout au français.

Par contre, là où il ne se trouve qu'un seul anglophone parmi un groupe de francophones, ces derniers avouent, dans une majorité de 53%, que la conversation se déroule en anglais; 31% prétendent le contraire et 14% disent que les deux langues sont utilisées.

ACTIVITÉS SOCIALES

C'est l'anglais qui prédomine. Bon nombre de francophones entretiennent leur vie sociale en anglais. En effet, 44% des francophones pratiquent le sport en français mais encore davantage (46%) font leurs achats d'épicerie en anglais, magasinent en anglais (52%), fréquentent les restaurants (48%), de même que les bars et les discothèques (41%), en anglais encore.

Par contre, la majorité qui sont contraints d'utiliser l'anglais pour ce genre d'activités souhaiteraient qu'il en soit bien autrement:

dans les sports:	64%
pour leurs achats d'épicerie:	65%
dans les magasins et restaurants:	56%
dans les bars et discothèques:	54%

Fait à noter, ce sont surtout les francophones dont le revenu est plus élevé et ceux dont le revenu est le plus faible qui anticipent de tels changements. Il s'agit aussi, d'une part de ceux qui détiennent 13 années ou plus de scolarité et, d'autre part, de ceux qui en comptent sept ou moins. Enfin, au niveau de l'âge, on constate que ce sont les plus jeunes (15 à 19 ans) et les plus âgés (55 ans et plus) qui aimeraient mener une vie sociale plus intensément en français.

Par ailleurs, 61% des francophones disent avoir assisté à des offices religieux offerts dans leur langue à même leur localité ou leur région.

SERVICES FINANCIER SURTOUT EN ANGLAIS

S'ils désirent transiger financièrement en français, les francophones hors Québec doivent surtout s'adresser aux Caisses Populaires. C'est l'avis de la grande majorité d'entre eux. Les autres institutions bancaires, les compagnies d'assurances et les coopératives offrent pour leur part peu de services en français, selon la majorité des répondants.

EST-IL POSSIBLE DE VIVRE ENTIÈREMENT EN FRANÇAIS À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC?

Plus les francophones sont nombreux à l'intérieur d'une région limitée géographiquement, plus la croyance est à la hausse.

...dans le quartier ou le voisinage	42% y croient
...dans la ville ou le village	35% y croient
...dans la région	26% y croient
...dans la province	16% y croient

ET LES JEUNES POURRONT-ILS DEMEURER FRANCOPHONES?

Les jeunes qui resteront francophones tout en continuant de vivre dans leur milieu actuel, ne le feront que difficilement selon la majorité des répondants. Par contre, seulement 57% d'entre eux sont préoccupés par ce problème.

Pourtant, 69% des parents ayant des enfants à la maison préfèrent leur parler en français, même si seulement 63% des parents répondent que leurs enfants ont appris le français d'abord. Il en reste 26% pour lesquels les enfants ont appris l'anglais en premier lieu et 19% préfèrent leur parler anglais.

Des 10% de parents dont les enfants ont fait simultanément l'apprentissage de l'anglais et du français, autant n'ont de préférence pour l'une ou l'autre langue lorsqu'ils s'adressent à leurs petits.

En fin, on remarque que le choix linguistique que font les enfants en se mariant demeure très important pour bon nombre de francophones. 48% indiquent leur préférence contre 43% qui répondent que ça ne les regarde pas ou qu'ils sont indifférents. Parmi ceux qui témoignent de leurs préférences, 41% des parents souhaiteraient un mariage avec un(e) francophone, 5% voudraient des brues ou des gendres bilingues et 2% des conjoints anglophones.

D'AUTRES DÉTAILS DE CETTE ÉTUDE SONT À VENIR.



Secrétariat d'État | Secretary of State

Canada





L'EDUCATION ET...

L'école anglaise est populaire chez les étudiants francophones parce que...

Quarante-deux pour cent de tous les étudiants francophones interrogés fréquentent une institution anglaise. Pour 35% d'entre eux, la raison invoquée est l'absence d'institutions françaises, 16% déplorent le fait qu'on y offre moins de services que dans les écoles anglaises et 4% disent que c'est l'éloignement qui a influencé leur choix.

Le désir de poursuivre leurs études en français n'en est pas moins véritable; 44% des étudiants francophones en quête d'un diplôme le souhaiteraient alors que 29% préféreraient étudier dans la langue de Shakespeare. Enfin, s'ils en avaient le choix, le quart voudraient étudier dans les deux langues.

La très grande majorité des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études (82%) envisagent de le faire dans leur province de résidence actuelle.

Satisfaction au niveau primaire

Les francophones hors Québec sont généralement satisfaits quant aux possibilités d'étudier en français, surtout au niveau pre-scolaire (66%) et élémentaire (71%). C'est surtout dans les instructions de niveaux secondaire (59%) et post-secondaire (48%) que leur degré de satisfaction diminue.

Les répondants ont presque tous étudié en français.

On constate d'autre part que la dernière institution d'enseignement fréquentée par la majorité des répondants francophones (55%) était française. Au Nouveau-Brunswick, ce pourcentage atteint les 78% et 51% en Ontario. Il baisse ensuite jusqu'à 21% pour les francophones de la Saskatchewan. Fait à noter, la fréquentation d'une institution française s'estompe à mesure que le revenu et le niveau de scolarité augmentent.

Par ailleurs, ce sont les francophones les plus âgés (55 ans et plus) et les plus jeunes (15 à 19 ans) qui sont les plus susceptibles d'avoir fréquenté ou de fréquenter actuellement une institution française.

Presque la majorité des francophones estiment que la possibilité d'étudier en français dans leur région est en ce moment plus grande qu'elle ne l'était il y a cinq ans. Un peu moins seulement prévoient que la situation ira en s'améliorant d'ici les cinq prochaines années. Dans cette optique, ce sont les francophones du Nouveau-Brunswick et le la Nouvelle-Ecosse qui se montrent le plus optimiste.

Les parents et l'éducation: Plusieurs pour l'école française, autant pour l'école bilingue

Les parents francophones qui ont des enfants à l'école, soit environ le tiers des répondants, sont partagés sur la question de la langue dans laquelle ils préféreraient que leurs enfants reçoivent leur éducation. 47% choisiraient le français, tandis que 41% opteraient pour l'enseignement bilingue et 10% pour l'enseignement en anglais; 1% favoriseraient l'école d'immersion et 2% sont indifférents.

Ecole d'immersion ou école française?

Les écoles d'immersion ont reçu la faveur de nombreux parents francophones hors Québec, exception faite de ceux de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick où la question n'était pas soulevée.

En effet, 45% des parents interrogés préfèrent les écoles d'immersion aux écoles françaises (26%); 18% des parents ont un penchant plutôt pour l'école bilingue.

Les parents les plus favorables à l'école d'immersion sont ceux de Terre-Neuve (67%), de la Colombie-Britannique (66%) et de l'Ile-du-Prince-Edouard (56%). Au Manitoba, les parents sont presqu'également partagés entre l'école d'immersion (39%) et l'école française.

PARTICULARITES AU NIVEAU DES PROVINCES

Terre-Neuve:

Tel qu'on l'aura mentionné plus haut, la très grande majorité des francophones de Terre-Neuve favorisent l'école d'immersion en français et ce pour les enfants depuis la maternelle jusqu'à la 6e année. Aussi, presque la totalité d'entre eux accordent leur appui aux écoles françaises dans leur province.

Ile-du-Prince-Edouard:

Les francophones de cette province ont eu à se prononcer sur l'instauration d'écoles françaises dans leur unité scolaire. 84% se sont montrés d'accord contre à peine 3% qui sont d'opinion contraire et 14% qui ne se prononcent pas.

Nouvelle-Écosse:

En Nouvelle-Écosse, il a été question de la répartition du programme scolaire. La majorité des francophones sont favorables à un programme scolaire à 100% en français pour la 1ère et la 2e année du cours primaire, à 80% en français pour les quatre dernières années du cours primaire et à 70% en français pour les 3 premières années du cours secondaire et à 60% en français pour les trois dernières.

A l'opposé, environ un Acadien sur trois est défavorable au programme scolaire en français à 100% en 1ère et 2e année dans les écoles acadiennes et un sur trois est défavorable à la répartition suggérée depuis le début jusqu'à la fin du cours secondaire.

Est de l'Ontario:

Plus du tiers des répondants se sont prononcés en accord avec l'instauration de commissions scolaires homogènes de langue française, de sorte que les francophones puissent avoir le contrôle de leurs écoles aux niveaux primaires et secondaires.

Manitoba:

La très grande majorité des Franco-manitobains jugent nécessaire que les francophones gèrent les écoles françaises de leur province; 13% pensent que ce n'est pas à ce point nécessaire et 3% n'y voient aucune utilité.

Saskatchewan:

Pour 75% des francophones de la Saskatchewan, la gestion des écoles françaises est nécessaire et importante, comparativement à 10% qui sont d'avis contraire.

Alberta:

Encore plus de Franco-albertains (84%) estiment que la gestion des écoles françaises par les francophones est nécessaire.

La plupart des francophones (61%) sont favorables à un programme scolaire à 100% en français pour la 1ère et la 2e année du cours primaire; 58% favorisent un programme à 80% en français pour les quatre dernières années du cours primaire; 49% optent pour un programme à 70% en français pour les trois premières années du cours secondaire et 50% des francophones ont un penchant pour un programme à 60% en français pour les trois dernières années. Le pourcentage de répondants défavorables à cette répartition varie entre 28% pour les deux niveaux du primaire et 37% pour les deux niveaux du secondaire. Entre 12 et 14% des francophones ne se prononcent pas.

Colombie-Britannique:

Six francophones sur 10 n'ont jamais entendu parler du programme-cadre pour l'enseignement en français dans leur province. 35% seulement en connaissaient l'existence.

Appelés à se prononcer sur ce programme-cadre après une brève explication à ce sujet, 74% des répondants s'y sont montrés favorables pour le niveau élémentaire. Ils étaient un peu moins nombreux (71%) à se montrer d'accord pour le niveau secondaire.

ANGLOPHONES DU QUEBEC

Plus de neuf étudiants anglophones sur 10 fréquentent une institution anglophone au Québec et 4% une institution bilingue. Selon la presque totalité des répondants, les cours sont dispensés uniquement en anglais.

Même s'ils font presque tous leurs études dans leur langue maternelle, une forte proportion d'étudiants anglophones sont d'avis que les maisons d'enseignement québécoises ne les préparent pas à affronter le marché du travail de cette province. Toutefois, 78% des répondants qui prévoient poursuivre leurs études envisagent de le faire au Québec. 67% préféreraient étudier en anglais et 28% dans les deux langues.

Pour leur part, les parents qui ont des enfants à l'école (soit environ le tiers de tous les répondants) sont partagés sur la question de la langue d'enseignement pour les enfants. En effet, 42% choisiraient l'anglais et 30% opteraient pour l'enseignement bilingue; 25% favoriseraient l'enseignement en français et 2% l'école d'immersion.

Les chances d'étudier en anglais diminuent

Les anglophones du Québec ne se créent pas d'illusion sur les chances d'étudier en anglais dans leur province. 78% croient que ces chances ont diminué depuis cinq ans et 74% prévoient un avenir encore plus sombre dans cinq ans.

Plus ou moins satisfaits des possibilités d'étudier en anglais

Un pourcentage peu négligeable de 48% d'anglophones se sont dits satisfaits des possibilités d'étudier en anglais au Québec et ce, au niveau secondaire. Ils le sont davantage en ce qui concerne l'enseignement post-secondaire. Le degré de satisfaction est moins visible au niveau primaire (43%) et pré-scolaire (42%).

Opinions

L'ordre d'apparition des opinions n'est pas celui du questionnaire, mais plutôt celui du pourcentage de mentions d'une attitude extrême (tout à fait d'accord ou tout à fait en désaccord) par ordre décroissant.

	D'accord		En désaccord		Ne sait pas
	Tout à fait	Plutôt	Tout à fait	Plutôt	
a) Fort désaccord majoritaire					
Il vaut mieux avoir un accent parfait en anglais pour cacher son origine française	2	3	74	20	1
Parler seulement anglais en dehors du Québec serait la solution à nos problèmes	2	3	73	20	2
Les francophones ont perdu la bataille sur les Plaines d'Abraham et ils devraient enfin se résigner à ce que, en dehors du Québec, le Canada soit anglais	2	5	72	18	3
b) Fort accord majoritaire					
Une personne qui parle deux langues possède une culture supérieure à celle d'une personne qui ne parle qu'une seule langue	66	20	4	6	1
Il faut parler français le plus souvent possible	61	29	1	6	1
Le respect des deux langues officielles d'un bout à l'autre du pays serait la solution à nos problèmes	60	25	4	8	2
La langue française est une des plus belles du monde	58	34	1	6	1
Apprendre l'anglais est une nécessité pour les francophones en dehors du Québec	57	30	3	8	1
Je suis d'abord Canadien avant d'être francophone	57	21	9	10	3
Apprendre le français est une nécessité pour les anglophones du Québec	50	31	5	9	5
c) Faible accord ou désaccord					
Il faut refuser de parler anglais le plus souvent possible, c'est aux anglophones de parler notre langue	10	14	41	34	1
C'est toujours une source de problèmes que d'avoir deux langues officielles dans un pays	16	20	34	28	2
Les Canadiens-français et les Canadiens-anglais ont appris à vivre ensemble en harmonie	17	35	17	28	3
Le Canada est en voie de résoudre ses problèmes linguistiques	12	35	17	25	10

LE MARCHE DU TRAVAIL

L'anglais langue de travail chez les francophones

La majorité des francophones hors Québec travaillent en anglais ou du moins en anglais et en français.

D'ailleurs, la moitié des travailleurs francophones ont un patron dont la langue de travail est l'anglais. Ils sont 29% à travailler sous les ordres d'un patron francophone et 20% prétendent que leur supérieur est bilingue. En dehors des périodes de travail, soit pendant la pause-café, soit avant ou après les heures de travail, 41% des interviewés disent que les conversations se déroulent davantage exclusivement en français contrairement aux périodes consacrées au travail, pour qui le français est employé selon 23% des répondants.

Néanmoins, savoir le français sur le marché du travail actuel de leur province est profitable selon une très grande majorité de travailleurs francophones (81%), même qu'il le sera encore davantage d'ici cinq ans, selon 65% des travailleurs.

Chances au travail et promotion

Même si le francophone bilingue juge qu'il a autant de chances d'obtenir un emploi qu'un anglophone bilingue, il est d'avis que ce dernier obtiendra plus facilement que lui une promotion.

Quant à la langue de travail qu'ils préfèrent s'ils en avaient le choix, 37% des travailleurs se serviraient du français, contre 25% [illegible] l'anglais et 35% qui sont indifférents.

Enfin, 45% des travailleurs francophones pensent que, pour eux personnellement, le français comme langue de travail n'a pas évolué depuis cinq ans. De plus, la majorité d'entre eux estiment que, d'ici cinq ans, ils ne parleront ni plus ni moins le français au travail qu'ils ne le font actuellement.

LES ANGLOPHONES DU QUEBEC

La langue de travail de la majorité des anglophones du Québec est l'anglais ou le français et l'anglais; peu d'anglophones travaillent dans un milieu où le français est la seule langue de travail du patron ou des employés. De plus, près de 80% des anglophones considèrent la connaissance de l'anglais sur le marché du travail comme profitable au Québec. D'ailleurs, près de 70% des anglophones interrogés préféraient travailler en anglais uniquement.

Le francophone bilingue a plus de chances

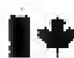
Les anglophones bilingues du Quebec considèrent en general que leurs compatriotes francophones bilingues également ont beaucoup plus de chances qu'eux d'obtenir un emploi et que même les promotions leurs sont plus facilement accessibles.

Parmi les femmes qui ont récemment fait leur entrée sur le marché du travail, la grande majorité disent n'éprouver aucune difficulté à dénicher un emploi à cause de problèmes linguistiques. Par contre, une bonne majorité de toutes les femmes croient qu'elles auraient actuellement des difficultés pour ces mêmes raisons.

L'avenir est de mauvaise augure

Ils sont nombreux les travailleurs anglophones du Québec à penser que la connaissance de l'anglais sur le marché du travail est moins profitable qu'il y a cinq ans et qu'elle le sera encore moins dans les cinq prochaines années.

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...



Secretariat d'Etat · Secretary of State

Canada

Albert et Olivine Plamondon - 50 ans de mariage

Par Emilienne [Mimi] Lemay

Albert Plamondon, fils du fondateur Joseph Plamondon (Le Père Joe) et Olivine Ladouceur, fille de Maxime Ladouceur (qui a prêté main forte aux pionniers qui arrivaient à Plamondon) ont célébré, le 28 mai 1983, leur 50ème anniversaire de mariage. Cette heureuse célébration a rappelé pour plusieurs personnes des souvenirs du bon vieux temps.

C'est à l'église St-Isidore de Plamondon qu'ils ont renouvelé les voeux qu'ils avaient échangés si solennellement il y a 50 ans. Le curé de la paroisse, l'Abbé Victor Bureau, a béni l'heureux couple lors de cette cérémonie des plus mémorables.



La fille et le garçon d'honneur furent nul autre que Josephine Sezemborong et Gabriel Ladouceur, soeur et frère de Olivine Plamondon.

L'organiste pour cette grande occasion fût Rosalie Genoud qui accompagnait ses soeurs Alma St-Jean, Bernadette Bourassa



et Dellamen Gauthier qui avaient été ellesmêmes présentes, il y a cinquante ans, au mariage d'Albert et Olivine. Les autres participants au chant furent Charles et Rita Gaudet et Janelle Lemay.

Après la cérémonie, Rosaire Plamondon attendait patiemment, tout comme il l'avait fait il y a cinquante ans, avec deux chevaux attelés à une "chârette" de ce temps-là, pour les conduire à la maison paternelle, là où Albert et Olivine avaient passé leur "lune de miel".

Puis ils ont échangé des heureux souvenirs avec de bons amis et avec leurs enfants, tout en buvant le champagne d'occasion.

La réception eut lieu à la salle communautaire de Plamondon. C'est Albertine, fille des jubilaires, qui fût maîtresse des cérémonies. Elle a d'abord présenté ses frères et sa soeur, Gabriel,

Voir FETE page 20

Selon le sondage (CROP) commandé par le Secrétariat d'Etat du Canada

MALGRE UNE VIE PLUS INTENSE EN ANGLAIS, LES ANGLOPHONES SE SENTENT NEGLIGES

L'IMPORTANCE D'UN POUVOIR ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE:

Presque la totalité des anglophones interrogés au Québec accordent une haute importance à l'acquisition d'un pouvoir économique et politique pour eux et pour les leurs. Selon eux, ce pouvoir contribuerait au développement des communautés anglophones de leur province.

Aux dires de 48% des répondants, un certain pouvoir économique leur est déjà acquis alors que 40% sont d'avis contraire. Face à un pouvoir politique, les pessimistes sont plus nombreux, croyant que les anglophones n'ent ont pas ou peu.

De plus, ils sont environ 80% à maintenir que leur pouvoir a diminué au cours des cinq dernières années et 66% pensent que la chute s'accentuera au cours des cinq prochaines années.

Dans cette même vague de diminution, les anglophones du Québec, et ce, dans une très large proportion de 83%, sont persuadés que l'influence traditionnellement exercée par la communauté anglophone dans certaines institutions telles que les écoles, les hôpitaux ou les agences de services sociaux en a aussi pris pour son rhume entre 1977 et 1981.

PROMOTION DE LEURS INTÉRÊTS: LES ANGLOPHONES RÉUSSISSENT MIEUX QUE LES GOUVERNEMENTS

Les anglophones du Québec sont aussi majoritairement d'avis que la promotion de leurs intérêts qu'ils font sur une base individuelle ou collective est plus profitable et efficace que le travail effectué en ce sens par les gouvernements fédéral, provincial et municipaux.

Indéniablement, c'est le gouvernement provincial qui devrait faire le plus pour les Anglo-québécois, selon 34% des répondants; 17% jugent que c'est d'abord le rôle du gouvernement fédéral alors que 31% sont d'avis que cette responsabilité leur revient. Ils sont aussi fort nombreux (83%) à penser que le gouvernement du Québec ménage ses efforts envers eux comparativement à cinq années passées.

En ce qui concerne la satisfaction à l'égard des services en anglais, les plus hauts taux de satisfaction vont aux soins médicaux (85%), aux Sociétés de la Couronne (76%), au gouvernement fédéral (70%) et aux entreprises privées (59%).

PEU IMPORTE LA LANGUE DES AMIS OU DES VOISINS, LES ANGLOPHONES DU QUÉBEC PARLENT ANGLAIS

Près de la moitié des répondants anglophones au Québec habitent un quartier où ils sont très nombreux, voire même majoritaires; un peu moins du cinquième ont élu domicile dans un quartier bilingue et le tiers vivent dans un entourage majoritairement francophone. Pourtant, cela n'empêche pas 76% d'entre eux de parler souvent ou même constamment anglais avec leurs voisins. Et s'ils avaient le choix, 59% d'anglophones habiteraient un quartier anglophone.

Leurs amis sont aussi anglophones pour 71% de tous les répondants alors que 23% en ont qui sont autant francophones qu'anglophones. Plus de la moitié des répondants parlent toujours ou surtout anglais avec leurs amis francophones. Aussi, s'ils se trouvent dans un groupe où il n'y a qu'un seul francophone, une très forte majorité d'anglophones disent que la conversation se fera dans leur langue.

Au niveau de leurs activités, les anglophones utilisent leur langue maternelle autant pour la pratique des sports que pour le magasinage et achats d'épiceries. Ils sont cependant appelés à utiliser le français un peu plus fréquemment lorsqu'ils se présentent dans un bar ou un restaurant.

Par contre, une minorité seulement d'anglophones parmi ceux qui ne peuvent pas toujours parler anglais voudraient le faire plus souvent.

Sur le plan des médias, la langue choisie pour l'écoute de la télévision, de la radio, pour la lecture des journaux de même que pour la fréquentation des salles de cinémas et théâtres est invariablement l'anglais dans une très vive proportion qui atteint une moyenne d'environ 90% pour l'ensemble de ces médias. Parmi ceux pour qui l'anglais n'est pas toujours utilisé dans ces domaines, 8 à 22% en revendiquent une meilleure accessibilité selon le média mentionné.

LES PARENTS S'INQUIÈTENT POUR LES JEUNES

Malgré une vie qui se déroule presqu'entièrement en anglais, un nombre élevé d'anglophones du Québec (82% environ) estiment qu'il est difficile pour les jeunes de rester anglophones s'ils demeurent dans leur province. La plupart des parents en sont par conséquent préoccupés.

Les parents manifestent leur inquiétude face aux jeunes notamment au niveau du travail. L'avenir leur apparaît très sombre. 87% prétendent qu'éventuellement les jeunes francophones du Québec auront plus de chances à se trouver un emploi que leurs enfants. Presqu'autant d'anglophones craignent l'avenir pour les jeunes aussi aux niveaux social et culturel.

MOUVEMENT ET DÉSIR D'EXODE

Dans cette optique, on constate l'émergence d'un mouvement d'exode de la part des jeunes anglophones du Québec et la très grande majorité des répondants s'en inquiètent.

Les anglophones du Québec demeurent toutefois passablement nombreux à vouloir emboîter le pas puisque 22% ont l'intention de quitter la province dans cinq ans alors que 21% sont indécis. Le climat politique (34%), les raisons économiques (25%) et les problèmes de langue (26%) seraient à la source de ce mouvement.

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...

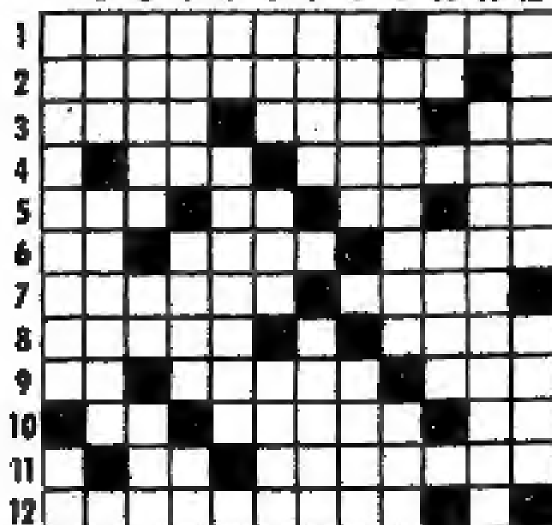


Secrétariat d'État | Secretary of State

Canada

MOTS CROISES

PROBLEME 3747



HORIZONTALEMENT

1– Dors. – Membre du cheval.
2– Fente, trou (pl.).
3– Que l'on rencontre dans l'urine. – V. de Russie. – De l'alphabet grec.
4– Choisi. – Fourni par l'ébénier (pl.).
5– Tamis. – Venu au monde. – Eminence. – Loc. du Soudan.
6– Avant-midi. – Bord d'un fleuve. – Nom gaélique de l'Irlande.
7– Substance inflammable, liquide et jaunâtre. – Jaunit.
8– On donnait ce nom à l'époque mérovingienne à l'homme libre qui avait prêté serment de fidélité au roi. – Pièces du jeu de golf.
9– Marque la situation. – Greffer sur. – Anne, moins une lettre.
10– Sueur. – Avoir à la main. – Conseil de la reine.
11– Dialecte. – Mamelles d'un mammifère (pl.).
12– Vendras promptement et facilement.

VERTICALEMENT

1– Endroit où l'on fume les harengs. – Prép. lat.
2– Anc. v. de Chaldée. – Anc. cap. de la Picardie.
3– Anc. nom de la choroïde (pl.). – Toi. – Suc dépuré d'un fruit cuit.
4– Comté de la Prov. d'Ontario. – Raboteux. – Ici.
5– Terminaison de verbe. – D'une façon unie.
6– Alto, moins une lettre. – Première femme. – Principale partie du corps humain.
7– Montagne de la chaîne des Alpes Française du Sud. – Conduire en menant.
8– Nom que l'on donne quelquefois aux enfers. – Prén. fém.
9– Objet concourant à la formation d'un tout. – Action de rire.
10– Carte à jouer. – Néant, nulle chose.
11– Regret d'avoir offensé Dieu (pl.)
12– Quatre dans un an. – Du verbe servir.

MOTS CACHES

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	V	E	R	I	L	E	D	U	T	I	V	R	E	S
2	V	S	E	I	R	E	N	R	O	G	A	L	F	O	O
3	E	O	M	C	N	O	I	T	A	L	I	T	U	M	L
4	L	T	E	A	E	L	I	B	U	L	O	V	T	O	L
5	U	T	R	N	R	O	U	E	R	I	E	I	I	D	I
6	O	I	A	E	V	U	S	S	T	R	A	L	L	E	C
7	S	S	B	R	U	T	E	E	A	O	R	L	E	S	I
8	E	E	M	A	R	R	T	I	I	S	M	E	S	T	T
9	L	S	R	R	E	E	N	L	L	E	E	S	S	I	A
10	E	T	C	E	S	E	E	S	L	S	S	E	E	E	T
11	C	I	A	V	M	E	R	C	A	N	T	I	L	E	I
12	T	R	I	E	R	A	I	R	I	O	N	S	A	N	O
13	I	E	N	R	C	E	R	O	R	E	V	I	C	O	N
14	O	T	A	C	T	E	E	P	R	E	T	R	E	S	S
15	N	O	T	E	N	O	I	T	A	C	I	L	P	P	A

Acte
application
armes
arts

Barème

Cale
crever

Elire

Flagorneries
futiles

Loutre

Mercantile
mères
modestie
mutilation

Nervures
novice
note

Porcs
prêtres
protes

Rame
rentes
rêve

ricaner
rions
rire
roses
rouerie

Secte
sélection
servitude
sollicitations

sottises
soulève
souverainement

Tact
taillai
tire
trierai

Villes
volubile

Réponse du no: ELANCE

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE

Sirop d'érable du Québec à vendre de 2 litres et 4 litres. Si intéressé demandez Lucie après 6 heures. Tél: 489-8602.

Couple à la retraite possédant un "Motor Home" 31 pieds, tout équipé, est à la recherche d'une ou deux personnes intéressées à faire un voyage dans l'est. Doit pouvoir conduire et accepter de diviser les dépenses. 437-7890

Meubles à vendre. Lit Queen, table, chaise, longue, humidificateur, 2 venitiens. Contactez 489 7047.

Meubles usagés à vendre. Très bas prix 433-3514.

Ménage complet à vendre comprenant un poêle, frigidaire, laveuse, sécheuse, set de cuisine et de salon, lit double et 2 lits simples, 2 bureaux 3000$. Contactez 455-5425.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Meubles à vendre: set de cuisine style colonial avec buffet, 1500$; set de chambre à coucher, style colonial, 1500$; congélateur 5' cu., 200$, 2 haut parleurs Kentwood (3 wy) 500$; aquarium 20 gallons 150$. Contactez 421-8206.

C.B. à vendre, 23 canaux en très bonne condition avec antenne et microphone. Lucie 461-7255.

A vendre Chevrolet Impla 1972, complet ou pour pièces ainsi que 2 pneux radiaux de 15" - Contactez Lucie 461-7255.

A vendre maison (10 ans), 8849 - 93e rue, (2 minutes de la Faculté St-Jean), 4 chambres, 2 salles de bain, garage double, sous-sol fini, 85,000$. Contactez 466-3722.

A vendre humidificateur 15$, chauferette 15$, bon matelas 40$, filtre à eau 175$, fauteuil et divan, accessoires de maison, bicycle 10 vitesse, 100$. Deux chattes angora à donner. Contacter Marylen, Serge 434-3797.

SERVICES DE GARDERIE

Garderais enfants d'âge pré-scolaire à mon domicile du lundi au vendredi. Peut aussi s'arranger pour les fins de semaine. Expérience de gardienne et mantenant mère de 3 jeunes enfants. Demandez Jacinthe au 473-1048.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465-7839, 464-2854.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

DIVERS

Maison à partager avec un honnête jeune homme (20 ans) pour le 1er juin. Bernard 437-5636 ou 488-9359 après 6 heures.

Recherche une compagne pour une dame dans la cinquantaine. Contactez Marie-Hélène au 465-7839 ou 464-2854.

Personne, qui aime le camping, demandée pour aider à partager les dépenses lors d'un voyage à Vancouver - Victoria en 4X4 pour les 2 premières semaines de juillet. Contactez Lucie 461-7255.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-8232.

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0031.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au numéro de téléphone 429-1813.

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Ne vous montrez pas ennuyé si la personne qui vous aime semble vouloir tout compliquer. Dans l'ensemble, vous vous entendez bien mais il faudra y mettre du vôtre. Une joie dans une rencontre ou un déplacement.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Vous montrerez du tact dans vos rapports sur le plan sentimental. Vous ferez la rencontre de personnes mondaines et charmeuses. Vous serez très hésitant et vous aurez besoin de voir clair dans une situation sentimentale.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

N'oubliez pas que c'est avec la personne qui vous aime que vous goûterez les meilleures joies. Evitez donc les sorties solitaires et collaborez à la réussite des réunions amicales.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Vous aurez moins de facilité à démontrer vos sentiments d'une façon spontanée. Vous rencontrerez une personne qui vous intriguera. Vous traverserez une période de réflexion sur vous-même.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

La vie n'est pas toujours facile pour la personne qui vous aime: prenez le temps de discuter des problèmes qui sont les siens: votre compréhension sera bien accueillie et vous vous sentirez plus optimiste devant la vie.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Votre popularité sera à la hausse. La personne aimée sera plus émotive et vous vous empresserez de jouer au consolateur. Bon moral grâce à votre enthousiasme et à votre fantaisie.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Votre caractère sera dominé par une inquiétude difficilement explicable, ce qui vous rendra tendu. La personne qui vous aime contribuera par sa douceur à vous remettre d'aplomb: facilitez-lui la tâche.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Vie sentimentale neutre, sans grand changement. L'ennui régnera et la personne aimée ne fera pas beaucoup d'efforts pour vous en sortir. De grâce, faites preuve de dynamisme et ne supportez pas la solitude à deux.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Dans le domaine sentimental, vous aurez à affronter, aujourd'hui, des contradictions plus ou moins sérieuses. Les nouvelles devraient se révéler beaucoup plus intéressantes demain.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Le hasard vous sert bien aujourd'hui: vous n'avez pas à vous tracasser. Les nouvelles de demain seront généralement agréables, en dépit de l'hostilité d'une personne de l'autre sexe.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

De belles chances de réussite se présenteront sans aucun doute. Les circonstances peuvent exiger de votre part d'assez lourds sacrifices. Les résultats pourraient cependant être plus qu'appréciables.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Vaquez avec dévouement à vos tâches quotidiennes. La chance vous accompagne. Votre situation financière devrait s'améliorer sensiblement au cours des prochaines heures.

S.O.P.

paroisses francophones
MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception — 10830 - 96e rue
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

Ste-Anne — 16422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim — 9926 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin — 8760 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary — 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

SOLUTIONS

PROBLEME 3746

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	E	G	E	M	O	N	I	E	■	A	C
2	E	P	I	T	E	S	■	L	U	C	I	E
3	S	E	L	E	R	■	J	■	R	E	N	D
4	C	R	E	■	E	B	E	N	E	■	E	K
5	L	O	T	S	■	R	■	I	■	P	■	E
6	I	N	S	C	R	I	P	T	I	O	N	■
7	A	S	■	I	O	D	U	R	E	■	I	V
8	N	■	P	E	L	E	R	I	N	E	■	E
9	I	L	E	■	E	S	■	T	A	M	A	R
10	S	U	R	E	T	■	R	E	■	I	N	T
11	M	■	T	U	■	C	E	S	A	R	■	U
12	E	T	E	T	E	R	A	■	I	S	I	S

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

Appel de demandes Nouveaux services d'émissions spécialisées

Les demandes de licences de réseau en vue de la distribution de services d'émissions spécialisées devraient être déposées auprès du Secrétaire général du Conseil d'ici au 4 juillet 1983. Après réception de ces demandes, le Conseil donnera les détails d'une audience publique qui sera tenue dès qu'il sera possible de le faire. (PN-93)

Canada

A Plamondon

Des nouvelles attractions

Par Emilienne [Mimi] Lemoy

Le mois de mai a apporté quelques changements dans le village de Plamondon. Devant l'église se trouve maintenant une sculpture en bronze de St-Isidore le saint patron de cette paroisse du même nom.

Tandis qu'au monument du village nous retrouvons le buste du fondateur Joseph Plamondon (Le Père Joe) sculpté par deux artistes locaux, l'Abbé Victor Bureau et Albert Plamondon, fils du fondateur lui-même de Plamondon.

Ce beau travail a certainement embelli le village de Plamondon et les deux artistes méritent bien les remerciements et les applaudissements de tous les paroissiens.

FETE suite de la page 18

Roméo, Archie et Léa, qui ont offert un historique fort plaisant des 50 ans de vie de mariage de leurs parents. Puis ils ont présenté leurs époux et épouses, les 16 petits enfants et 5 arrières petits-enfants. Tous présentèrent une rose à leurs grands-parents.

Un joli service à thé a été présenté par leur gendre et leurs belles-filles et le toast a été proposé par Clifton Plamondon, le frère d'Albert.

Puis leur fils Archie a chanté deux de ses propres compositions "These Hands" et "Golden Years". Le programme s'est terminé avec la présentation d'une bénédiction écrite venant de sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, ainsi que des certificats des gouvernements fédéral, provincial, et municipal.

La musique pour cette soirée des plus agréables a été offerte par les membres de la famille et des amis.

Le Franco tient à offrir ses félicitations à un couple qui a certainement mérité une si belle fête remplie de nostalgie et de souvenirs du bon vieux temps.

World University Games
Jeux mondiaux universitaires

Welcome the World
Salut le monde

July 1-11 1983
1-11 juillet 1983

Athletics Athlétisme	Fencing Escrime	Volleyball Volley-ball
Basketball Basket-ball	Gymnastics Gymnastique	Waterpolo Water-polo
Cycling Cyclisme	Swimming Natation	Kaleidoscope Kaléidoscope
Diving Plongeon	Tennis Tennis	

Universiade'83
Edmonton·Alberta·Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

avis de décision

Décision CRTC 83-344 SRC Parc National Banff, Parc National Waterton Lakes, Parc Historique National Rocky Mountain House et Parc National Jasper (Alta) (822618500, 822620100, 822624300, 822622700) à la suite d'une audience publique tenue à Hull (Qué.) le 1er mars 1983, le CRTC annonce qu'il approuve les demandes de licences de radiodiffusion visant l'exploitation au Parc National Banff, Parc National Waterton Lakes, Parc Historique National Rocky Mountain House et Parc National Jasper, à la fréquence 1260 kHz pour Waterton Lakes et 1230 kHz pour Jasper, Banff et Rocky Moutain House, de stations radiophoniques MA de faible puissance et de langue française d'une puissance de 30 watts chacune. Ces stations fourniront aux visiteurs des renseignements sur les parcs et leur

Décision CRTC 83-347 SRC Parc National Banff, Parc National Waterton Lakes, Parc Historique National Rocky Mountain et Parc National Jasper (Alta) (822617700, 822619300, 822623500, 822621900), à la suite d'une audience publique tenue à Hull (Qué) le 1er mars 1983, le CRTC annonce qu'il approuve les demandes de licence de radiodiffusion visant l'exploitation au Parc National Banff, Parc National Waterton Lakes, Parc Historique National Rocky Mountain House et Parc National Jasper, à la fréquence 1490 kHz pour Banff, Rocky Mountain House et Jasper et 1540 kHz pour Waterton Lakes, de stations radiophoniques MA de faible puissance et de langue anglaise d'une puissance de 30 watts chacune. Ces stations fourniront aux visiteurs des renseignements sur les parcs et leur histoire naturelle.

Canada

Association Canadienne-française de l'Alberta

L'Association Canadienne-française de l'Alberta

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice)

en éducation

Les principales responsabilités du directeur(trice) sont les suivantes:

- Administrer le bureau de l'éducation
- Voir à la réalisation du Plan d'action de l'ACFA en matière d'éducation;
- Etablir des contacts et entretenir de bonnes relations avec les personnes intéressées à la question de l'éducation française afin de faire connaître et de faire progresser les dossiers actifs et les revendications de l'ACFA.

Il - elle doit également posséder de l'expérience dans le domaine de l'éducation albertaine et une bonne connaissance de la population franco-albertaine. La connaissance parfaite du français et de l'anglais est de rigueur.

Début de l'emploi:

1er août 1983 (négociable)

Salaire:

à négocier selon les qualifications

Toute candidature doit être soumise, incluant "curriculum vitae", avant le 22 juin 1983 à:

M. Georges Lalonde
Directeur général
Secrétariat de l'ACFA
10008 - 109e rue, pièce 203
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Tél: 423-1680

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11 h 30, HAR, à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 037626 pour les services correctionnels du Canada
Prince Albert, Saskatchewan
Pénitencier Saskatchewan (SHU)
Pré-appel d'offre pour fournir et installer la quincaillerie de détention, Porte, Panneaux Structures et grilles.

Date limite: 29 juin 1983

Dépôt: 250$

Les documents de soumission sont disponibles du 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 1100 Edifice Motherwell, 1901 avenue Victoria, Regina, Saskatchewan; 301 Edifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; salle 632, Edifice Harry Hays, Calgary, Alberta; salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver, C.-B.; et 4900 rue Yonge, Willowdale, Ontario. Les documents de soumission sont également disponibles aux bureaux de l'Assocation de la Construction situé à Vancouver, C.-B.; Edmonton et Calgary, Alberta; Saskatoon, Regina, Prince Albert, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba; et Toronto, Ontario.

Pour de plus amples informations communiquez avec:

K. Vicaruddin
Directeur adjoint du projet
[403] 420-3155

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Directeur de district, Finance et Administration, District du Manitoba, Travaux Publics Canada, 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2 seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HAC) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles du bureau de distribution du plan, à la même adresse que ci-haut, téléphone 949-2372 ou à la salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, salle 632, 220 - 4e avenue S.E., Calgary, Alberta; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 1100 Edifice Motherwell, 1901 avenue Victoria, Regina, Saskatchewan, sur paiement du dépôt demandé.

PROJETS

No. 037294 pour la Gendarmerie Royale du Canada
Lac du Bonnet, Manitoba
Détachement de la GRC

No. 037295 pour la Gendarmerie Royale du Canada
Powerview, Manitoba
Détachement GRC

Les documents de soumission sont également disponibles aux bureaux de l'Association de la Construction à Edmonton, Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Date limite: jeudi, le 30 juin 1983

Dépôt: 100$ pour chaque projet

DEPOT D'OFFRE: Les entrepreneurs pour les métiers d'électriciens et de mécaniciens doivent soumettre leurs offres par l'entremise du dépôt d'offre du Manitoba; 290 rue Burnell, Winnipeg, Manitoba pas plus tard que 10 h (HAC) mardi, 28 juin 1983 en accord avec les (Réglements normalisés de la pratique pour les dépôts d'offres (Projet de construction d'édifices du Gouvernement Fédéral)" pour chaque projet.

Pour de plus amples renseignements communiquez avec:

M. K.F. Hurst
Directeur de projet
[204] 949-5397

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada